

n° 44 | 09.2014

Info



Travail de mémoire
et éducation à la paix

Erinnerungsarbeit
und Friedenserziehung

Sommaire

Inhalt

	Edito	3	Edito
Commemorer et éduquer à la paix	4 – 5		Gedenken und zum Frieden erziehen
La didactique de l'histoire dans les rencontres internationales de jeunes	6 – 8		Geschichtsdidaktik im Rahmen internationaler Jugendbegegnungen
Français et Allemands, côte à côte	9		Höhe 108 – Kriegs- und Heimatfront
La réconciliation comme source d'inspiration – l'initiative de l'OFAJ dans l'Europe du Sud-Est	10 – 12		Versöhnung als Inspiration – die Südosteuropa-Initiative des DFJW
Des jeunes du monde entier dansent pour la paix	13		Jugendliche aus aller Welt tanzen für den Frieden
100 ans – 100 jeunes au Hartmannswillerkopf	14 – 15		100 Jahre – 100 Jugendliche am Hartmannsweilerkopf
Impressions des ateliers	16		Impressionen aus den Workshops
Message de paix franco-allemand	17		Deutsch-französische Friedensbotschaft
Bande dessinée	18 – 21		Comic
Conférence multilatérale pour la jeunesse à Sarajevo	22 – 23		Multilaterale Jugendkonferenz in Sarajewo
Appel à projets « 100 ans après la Première Guerre mondiale – 100 projets pour la paix en Europe »	24		Projektausschreibung „100 Jahre Erster Weltkrieg – 100 Projekte für den Frieden in Europa“
Agenda – Projets Centenaire à venir	25 – 26		Vorschau – Projekte zum Gedenken
Qu'est-ce que la paix ?	27		Was bedeutet Frieden?
Dossier Le rapport franco-allemand à l'Histoire	28		Deutsch-französischer Umgang mit Geschichte
9 ^e session du Conseil d'orientation	29		9. Sitzung des Beirats
Jeu-Concours photo de l'été	30–31		Sommer-Fotowettbewerb
L'OFAJ présent au Jugendhilfetag	32		Das DFJW auf dem Jugendhilfetag
Prix Franco-Allemand du Journalisme 2014	33		Deutsch-Französischer Journalistenpreis 2014
JOUR DE FÊTE – La fête franco-allemande !	34		JOUR DE FÊTE – Das Deutsch-Französische Fest!
Nouvelles parutions	35		Neuerscheinungen
Agenda	36		Termine

Editeur | Herausgeber:
Office franco-allemand
pour la Jeunesse
51 rue de l'Amiral-Mouchez
75013 Paris
Tél. : 01 40 78 18 18
www.ofaj.org

Deutsch-Französisches
Jugendwerk
Molkenmarkt 1
10179 Berlin
Tel.: 030/288 757-0
www.dfjw.org

Responsables de la publication / Verantwortlich:
Béatrice Angrand
Markus Ingenlath

Rédaction / Redaktion:
Corinna Fröhling, Elise Benon

Coopération / Mitarbeit:
Annaïg Cavillan, Valérie Léger, Borris Diederichs,
Dorothee Malfoy-Noël, Anna Maus, Cordelia
Merkl, Samuel Monthuley, Frank Morawietz, Anna
Péan, Nicolas Peretti, Leonie Schmale, Annette
Schwichtenberg, Hannah Thombansen

Traduction / Übersetzung:
Hella Beister, Julie Fillatre,
Florence Sarah Gaebler

Graphisme / Graphische Gestaltung:
lowtool.com, Berlin

Impression / Druck:
Chirat, Saint-Just-la-Pendue

© OFAJ-DFJW / 09.2014

ISSN: 2262-3051



Cet été, l'OFAJ a soutenu des milliers de projets d'échanges de jeunes franco-allemands et trinationalaux tout à fait passionnants. Vous pourrez les retrouver sur notre page Facebook dédiée et prendre connaissance des résultats de notre « jeu-concours photo de l'été ». Nous sommes touchés de constater que de nombreux participants aux programmes soutenus par l'OFAJ profitent des vacances pour se retrouver, parfois des années ou des décennies après avoir fait connaissance. Voilà une durabilité qui valide l'efficacité de notre travail. Et parmi tous les témoignages reçus, retenir notamment celui-ci : « Pouvoir rencontrer et sympathiser avec autant de personnes en seulement 4 jours. Sur le papier cela paraît impossible ». Ce constat émane d'un participant à la rencontre de jeunes organisée du 31 juillet au 4 août en Alsace à l'occasion de l'un des temps forts de la commémoration du début de la Première Guerre mondiale. Ils étaient venus de toutes les régions de France et d'Allemagne, arrivés individuellement ou en groupes grâce à leur association, leur MJC ou l'école de la deuxième chance. Ces jeunes ont eu l'honneur de dialoguer avec les Présidents François Hollande et Joachim Gauck le 3 août sur le site du Hartmannswillerkopf.

À travers des contributions d'une qualité surprenante, les jeunes se sont emparés du souvenir de la Grande Guerre – pourtant si loin d'eux aujourd'hui. Ce moment exceptionnel a montré que la prise de conscience par les jeunes générations du chemin parcouru entre nos deux pays – et plus généralement en Europe – suscite un désir d'écrire le récit commun d'une histoire partagée. Cela ne va pourtant pas de soi. En effet, le statut mémoriel de la Grande Guerre diffère entre la France et l'Allemagne, l'approche commémorative de cette Guerre est asymétrique. L'OFAJ dispose d'une large expérience du travail de mémoire : après la Seconde Guerre mondiale, notre institution a fortement contribué au rapprochement entre les sociétés de part et d'autre du Rhin en déployant des outils de compréhension et de dialogue destinés à soutenir les échanges autour de sujets difficiles. Ces méthodes sont sollicitées pour traiter des moments douloureux de l'histoire contemporaine, dans les Balkans par exemple. Néanmoins, accompagner les jeunes dans le cadre de la commémoration de la Première Guerre mondiale représente un tournant pour l'OFAJ. Les résultats de cette rencontre au Hartmannswillerkopf nous encouragent à poursuivre dans cette voie tout au long des commémorations du Centenaire jusqu'en 2018. Oui, il est possible de traiter de cette histoire dans un même esprit orienté vers le futur, vers notre avenir commun en Europe. On l'oublie trop souvent : la relation entre la France et l'Allemagne est une source d'inspiration pour de nombreuses initiatives dans le monde. Il est de notre responsabilité à tous de la faire fructifier.

Maintenant, c'est la rentrée ! Nous avons le plaisir de féliciter Patrick Kanner, nouveau Ministre français de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, qui siègera aux côtés de Manuela Schwesig à la Présidence du Conseil d'administration de l'OFAJ.

Béatrice Angrand – Markus Ingenlath
Secrétaires généraux

Dieses Sommer unterstützt das DFJW erneut tausende von spannenden deutsch-französischen und trinationalen Begegnungen. Wer mehr darüber erfahren will, findet sie unter #Sommerbegegnungen auf unserer Facebook-Seite, zusammen mit den Ergebnissen unseres Sommer-Fotowettbewerbs. Es freut uns, wenn wir sehen, dass viele Teilnehmerinnen¹ und Teilnehmer der vom DFJW ge-

förderten Austauschprogramme die Ferien zu einem Wiedersehen nutzen, und dies manchmal Jahre oder sogar Jahrzehnte nach dem ersten Kennenlernen. Das zeugt von einer Nachhaltigkeit, durch die wir uns in der Wirksamkeit unserer Arbeit nur bestätigt fühlen können. Aus den vielen Rückmeldungen, die uns erreichen, möchten wir eine herausgreifen: „In nur vier Tagen so viele Menschen zu treffen und sie besser kennen zu lernen ... das erscheint, wenn man das so liest, unmöglich.“ Der Satz stammt von einem Teilnehmer an der vom DFJW organisierten Jugendbegegnung, die vom 31. Juli bis 4. August im Elsass anlässlich der deutsch-französischen Gedenkfeier zum Beginn des Ersten Weltkriegs stattfand. Die Jugendlichen kamen aus allen Regionen Deutschlands und Frankreichs und hatten sich einzeln oder als Gruppe über ihren Verein, ihren Jugendclub oder ihre „Schule der zweiten Chance“ angemeldet. Sie hatten die Ehre am 3. August am Hartmannsweilerkopf mit den beiden Präsidenten Joachim Gauck und François Hollande zu sprechen.

Die Jugendlichen machten sich das – scheinbar so fern liegende – Thema „Gedenken an den Ersten Weltkrieg“ zu Eigen und kamen in ihren Beiträgen zu ganz erstaunlichen Ergebnissen. Dieser besondere Anlass hat gezeigt, dass den jungen Menschen bewusst wird, welchen Weg unsere beiden Länder – und damit auch Europa – zusammen zurückgelegt haben. Aus diesem Bewusstsein entsteht der Wunsch, eine gemeinsame Erzählung der miteinander erlebten Geschichte zu schreiben. Das ist alles andere als selbstverständlich. Schließlich sind die Erinnerungskultur und das Gedenken an den Ersten Weltkrieg in Deutschland und Frankreich sehr unterschiedlich. Das DFJW verfügt über viel Erfahrung mit der Erinnerungsarbeit. So hat es nach dem Zweiten Weltkrieg zur Annäherung zwischen den beiden Zivilgesellschaften beigetragen und dabei Methoden entwickelt, die bei der Verständigung und beim Dialog im Umgang mit schwierigen Themen der Geschichte helfen. Auf diese erprobten Methoden wird zurückgegriffen, wenn es um die Aufarbeitung von schmerzhaften Ereignissen der jüngeren Geschichte geht, etwa auf dem Balkan. Dennoch stellt die Betreuung der jungen Menschen im Rahmen des Gedenkens an den Ersten Weltkrieg für das DFJW etwas Neues dar. Für uns sind die Ergebnisse der Begegnung am Hartmannsweilerkopf ein Anstoß, den nun begonnenen Weg in den Gedenkjahren bis 2018 weiter zu verfolgen. Es ist durchaus möglich, gemeinsam an die Geschichte heranzugehen und dabei auf unsere gemeinsame Zukunft in Europa ausgerichtet zu sein. Es wird allzu oft vergessen, dass die Zusammenarbeit zwischen Deutschland und Frankreich anderen Initiativen auf der ganzen Welt als Inspiration dient. Wir alle sind dafür verantwortlich, sie weiterhin fruchtbar werden zu lassen.

Wir freuen uns, mit Patrick Kanner einen neuen französischen Jugendminister zu haben, der neben Manuela Schwesig im Verwaltungsrat den Vorsitz führt.

Dr. Markus Ingenlath – Béatrice Angrand
Generalsekretäre

¹ Zur Vereinfachung der Lektüre wird im Nachfolgenden nur die männliche Form verwendet.

Dossier

Commémorer et éduquer à la paix

Cet été, a été commémoré le centième anniversaire du début de la Première Guerre mondiale. Le 1er août 1914 éclatait en Europe une guerre qui allait impliquer un grand nombre de pays à travers le monde. La Première Guerre mondiale a entraîné de profondes modifications dans les sociétés des États d'Europe et a préparé le terrain pour les conflits et les idéologies totalitaires qui ont suivi.

Enfin, il est certain que dans les périodes troublées des conflits du siècle dernier, il était inconcevable que 100 ans après – en 2014 –, les Européens, qui se sont combattus avec acharnement au prix de millions de morts, pourraient non seulement vivre sept décennies en paix, mais aussi élire ensemble un Parlement lors d'élections libres.

Renforcer l'identité européenne

La paix n'est toutefois pas une évidence. À l'heure où les citoyens témoignent indifférence ou lassitude face au projet européen, les douloureux souvenirs des catastrophes du XXe siècle mais aussi les conflits aux frontières de l'Union Européenne et du Proche-Orient rappellent que l'avenir de l'Europe ne peut résider dans la relance des concepts d'États-nations, mais qu'il faut au contraire s'efforcer de renforcer l'identité européenne et de rechercher des solutions communes.

Le développement d'une conscience européenne est lié à la question de mémoires transnationales collectives. De plus, il est important, en particulier pour les jeunes générations qui n'ont jamais fait elles-mêmes l'expérience de la guerre et n'ont pas eu à vivre avec ses conséquences, d'apprendre à connaître et comprendre les différentes perspectives historiques d'un point de vue national en Europe.

Soutien à de nombreux projets

L'OFAJ prend part aux commémorations et souhaite mettre à disposition son expertise pédagogique pour ce travail de mémoire. Pour ce faire, l'OFAJ s'adresse aux jeunes, aux acteurs du travail en faveur de la jeunesse et de l'éducation ainsi qu'aux associations de la société civile, en France et en Allemagne. Il veut les encourager à organiser conjointement des projets binationaux et trinationaux.

Ainsi l'OFAJ a lancé en début d'année l'appel à candidatures « 100 ans après la Première Guerre mondiale - 100 projets pour la paix en Europe ». Entre 2014 et 2018, l'OFAJ s'engage à soutenir chaque année jusqu'à 20 projets innovants ayant pour objectif de présenter aux jeunes les multiples souvenirs de la Première Guerre mondiale, et ainsi de les inciter à réfléchir aux conséquences sur leur propre vie d'aujourd'hui. L'accent devra être mis sur deux points : la transmission de valeurs pacifiques dans l'esprit de la pédagogie de la paix, et la réflexion sur des approches ou des instruments concrets destinés à entretenir un travail de commémoration (voir pages 24-27).



Commémorations au Hartmannswillerkopf

La rencontre entre les Présidents français et allemand et 100 jeunes des deux pays au Hartmannswillerkopf le 3 août, 100 ans jour pour jour après la déclaration de guerre de l'Empire allemand à la France, constituait un événement franco-allemand à part dans cette année commémorative 2014. L'OFAJ, à la demande de la Mission du Centenaire et du Comité du Monument National du Hartmannswillerkopf, et en coopération avec le *Volksbund deutscher Kriegsgräberfürsorge* ainsi que la Fédération nationale des Francas, a organisé un rassemblement de jeunes âgés de 16 à 21 ans. Pendant les 5 jours de séminaire, les jeunes ont suivi les traces historiques de la Grande Guerre et ils ont appréhendé le sujet par l'art et la créativité. Le moment phare de l'événement fut l'échange entre les jeunes et François Hollande et avec Joachim Gauck pendant lequel deux représentants des jeunes ont lu un message de paix qu'ils avaient écrit tous ensemble (voir aussi pages 14-17).

Un vade-mecum franco-allemand

L'OFAJ accompagne ce travail de mémoire avec un groupe de travail sur la question « Comment aborder l'histoire dans les rencontres de jeunes en mettant l'accent sur une approche multi-perspectiviste avec pour objectifs une éducation à la paix et à une conscience renforcée de la citoyenneté européenne ? » Ce groupe est en particulier chargé d'élaborer, de rassembler et de mutualiser du matériel pédagogique sur ces questions à l'intention des organisateurs de rencontres de jeunes. Ce vade-mecum franco-allemand sera une boîte à idées mise à la disposition de formateurs ou d'enseignants souhaitant réaliser des animations autour de l'histoire et de la mémoire. Il paraîtra à la fin de l'année 2014 (voir aussi pages 6-8).

Le site web 1914-2014

En outre, de nombreux autres projets, initiatives et manifestations sont soutenus par l'OFAJ. Plus d'informations sont disponibles sur le site web 1914-2014, où l'on trouve non seulement tous les dossiers des projets, mais aussi une liste de liens intitulée « travail de mémoire et éducation à la paix », documents destinés aux organisateurs afin de leur faciliter la préparation et la mise en œuvre des projets :

grandeguerre.ofaj.org



Des jeunes de France et d'Allemagne rencontrent les Présidents François Hollande et Joachim Gauck sur le site du Hartmannswillerkopf en Alsace. Jugendliche aus Deutschland und Frankreich treffen die Präsidenten Joachim Gauck und François Hollande an der Gedenkstätte des Hartmannswillerkopfs im Elsass.

Gedenken und zum Frieden erziehen

In diesem Sommer jährte sich der Ausbruch des Ersten Weltkrieges zum hundertsten Mal. Am 1. August 1914 entbrannte in Europa ein Krieg, in den weltweit eine große Anzahl an Ländern verwickelt war. Er brachte tiefgreifende Veränderungen der Gesellschaften und Staaten in Europa mit sich und legte den Grundstein für nachfolgende Konflikte und für den Aufstieg totalitärer Ideologien.

Nicht zuletzt war es zu Beginn der Kriegswirren des vergangenen Jahrhunderts unvorstellbar, dass 100 Jahre später – 2014 – die Bürgerinnen und Bürger dieser von Kriegen und Konflikten geplagten Region nicht nur sieben Jahrzehnte in Frieden leben, sondern gemeinsam ein Parlament wählen.

Stärkung der europäischen Identität

Es scheint so, dass diese Errungenschaften heute in der Wahrnehmung vieler Menschen in Europa nicht mehr genug gewürdigt werden. Aber gerade in Zeiten der Europaverdrössenheit ermahnen die schmerzvollen Erinnerungen an die Katastrophen des 20. Jahrhunderts und auch die aktuellen Konflikte an den Grenzen der Europäischen Union und im Nahen Osten, dass nicht die Wiederbelebung von nationalen Konzepten die Zukunft Europas sein kann, sondern vielmehr die Stärkung der europäischen Identität und die Suche nach gemeinsamen Lösungen erstrebenswert sind.

Die Weiterentwicklung dieses europäischen Bewusstseins schließt die Frage nach einer möglichen kollektiven, transnationalen Erinnerungskultur ein. Dazu ist es notwendig, dass vor allem jüngere Generationen, die Krieg und seine jahrzehntelang anhaltenden Folgen nie selbst miterlebt haben, die unterschiedlichen nationalen Geschichtsbilder in Europa kennen und verstehen lernen.

Förderung zahlreicher Projekte

Das DFJW beteiligt sich an der europäischen Gedenk- und Erinnerungsarbeit und will dazu beitragen, dass junge Menschen europäische Werte erfahren. Die Förderung von Projekten und eigenen Veranstaltungen soll Jugendliche, Träger der Jugend- und Bildungsarbeit sowie zivilgesellschaftliche Vereine und Verbände in Deutschland und Frankreich ermutigen, gemeinsam bi- und trilaterale Projekte zu entwickeln. So startete das DFJW die Ausschreibung „100 Jahre Erster Weltkrieg – 100 Projekte für den Frieden in Europa“. Von 2014 bis 2018 werden jedes Jahr bis zu 20 innovative Projekte unterstützt, die darauf abzielen, jungen Menschen die vielfältigen Erinnerungen an den Ersten Weltkrieg näherzubringen und sie anzuregen, über die Auswirkungen auf das eigene Leben nachzudenken. Zwei Aspekte sollen dabei im Vordergrund stehen: die Friedenserziehung und die Überlegung, mit welchen Instrumenten man Erinnerungsarbeit übermitteln kann (siehe auch Seiten 24–27).

Gedenken am Hartmannswillerkopf

Ein besonderes deutsch-französisches Ereignis in diesem Gedenkjahr 2014 war die Begegnung des deutschen und des französischen Präsidenten auf dem Hartmannswillerkopf mit 100 Jugendlichen aus beiden Ländern. Das DFJW organisierte im Auftrag der *Mission du Centenaire* und des *Comité du Monument National du Hartmannswillerkopf* und in Zusammenarbeit mit dem Volksbund Deutscher Kriegsgräberfürsorge sowie dem französischen Verband *Les Francas* eine Jugendbegegnung für 16 bis 22-Jährige. Während des fünftägigen Seminars begaben sich die Jugendlichen gemeinsam auf eine historische Spurensuche und verarbeiteten künstlerisch ihre Gedanken zu Vergangenheit und Zukunft. Höhepunkt war die Begegnung der Jugendlichen mit Joachim Gauck und François Hollande am 3. August, Jahrestag der Kriegserklärung zwischen Deutschland und Frankreich, bei der eine von den Jugendlichen verfasste Friedensbotschaft verlesen wurde, die auch in den Grundstein des neuen *Historials* eingelassen wurde (siehe u.a. Seiten 14–17).

Deutsch-französisches Vademekum

Das DFJW begleitet die Erinnerungsarbeit mit einer wissenschaftlichen Arbeitsgruppe, die sich mit folgender Frage beschäftigt: Wie wird in Jugendbegegnungen Geschichte mit dem Ziel einer Friedenspädagogik und einer Stärkung des Bewusstseins der europäischen Bürgerschaft multiperspektivisch behandelt? Die Arbeitsgruppe hat zur Aufgabe, pädagogisches Material zu sammeln, zusammenzustellen und den Organisatoren von Jugendbegegnungen zugänglich zu machen. Ein deutsch-französisches Vademekum, das als Ideenbox für Seminarleiter und Lehrkräfte, die pädagogische Einheiten zum Themenfeld Geschichte und Erinnerung durchführen wollen, wird Ende 2014 erscheinen (siehe auch Seiten 6–8).

Internetplattform 1914-2014

Darüber hinaus werden zahlreiche weitere Projekte, Initiativen und Veranstaltungen vom DFJW gefördert. Über sie informiert die Internetplattform 1914-2014. Auf der Plattform befindet sich neben den Projektdokumentationen auch eine Linksammlung zu „Erinnerungsarbeit und Friedenserziehung“, die Organisatoren bei der Vorbereitung und Durchführung von Projekten unterstützen soll:

ersterwelkrieg.dfw.org



Des photos ou des témoignages sous forme de documents aident les jeunes à s'identifier avec le passé. Fotos oder Stimmen von Zeitzeugen in Form von Dokumenten helfen den Jugendlichen, sich mit der Vergangenheit zu identifizieren.

La didactique de l'histoire dans les rencontres internationales de jeunes

Les anniversaires qui rythment le calendrier politique donnent souvent lieu à des rencontres internationales de jeunes, comme c'est le cas cette année à l'occasion du Centenaire du début de la Première Guerre mondiale. Cet article porte sur la manière dont l'histoire peut être abordée lors de ces rencontres pour la rendre accessible à des jeunes issus de différents milieux sociaux et culturels, et pour en faire l'instrument d'une éducation à la paix. Nous nous intéresserons d'abord à l'histoire comme thème d'une rencontre internationale, avant de détailler ensuite les paramètres didactiques à prendre en compte dans ce contexte.

La connaissance et la compréhension de l'histoire permettent à de nombreux égards de mieux appréhender les structures actuelles de nos sociétés. L'étude du XXe siècle (et au-delà) permet ainsi de concrétiser dans l'esprit des jeunes l'idée selon laquelle l'histoire est faite par des êtres humains, qui sont par conséquent responsables de la résolution violente ou pacifique de conflits, du respect des minorités au sein d'une société ou au contraire de leur persécution, voire de leur destruction, etc. L'histoire contemporaine est particulièrement adaptée à cette démarche, en raison de la proximité des événements évoqués : les jeunes peuvent rapidement identifier des points de référence communs à leur présent et au passé qu'on leur propose de traiter. Par ailleurs, elle permet de faire intervenir des témoins lors de la rencontre – lorsque la période abordée n'est pas trop éloignée – et de travailler à partir de documents (films, lettres, journaux, affiches, etc.) qui sont familiers aux participants.

Au service d'une éducation à la paix

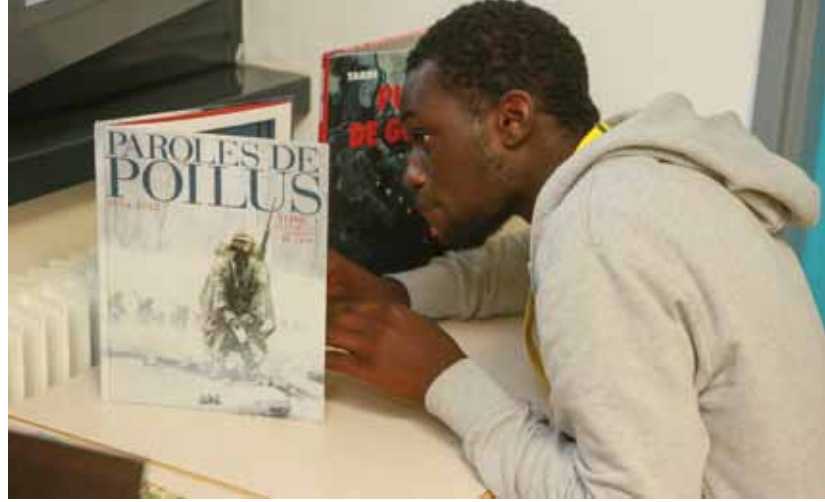
Une discussion portant sur un événement tel que la Première Guerre mondiale ne doit pas se limiter à sa dimension militaire. En effet, les conflits armés ont une influence durable dans toutes les sphères de la société. C'est la raison pour laquelle il est important de faire découvrir aux participants leurs aspects locaux, individuels, quotidiens, parfois surprenants, voire tabous. Le canon de la transmission scolaire de l'histoire doit être en cela dépassé. On peut, par exemple, souligner le fait que le développement des gaz de combat pendant la guerre de 14-18 a été le prélude à l'utilisation massive de pesticides de synthèse dans l'agriculture conventionnelle – un phénomène dont les conséquences négatives à long terme ne peuvent pas être ignorées aujourd'hui. Cependant, les pratiques pédagogiques à l'œuvre dans le cadre

de rencontres de jeunes n'ont pas pour objectif principal une acquisition de connaissances factuelles. Les débats portant sur l'histoire sont davantage, dans ce contexte, au service d'une éducation à la paix. Ils doivent renforcer les compétences sociales des participants, leur conscience politique, ainsi que leur sensibilité aux structures et aux comportements discriminatoires au présent. Les participants sont invités à développer des compétences sociales en confrontant des opinions et des perspectives différentes dans le cadre d'un dialogue ouvert, ce qui amène certains d'entre eux à remettre en question leurs certitudes. Ce processus est d'autant plus riche qu'il s'inscrit dans un contexte interculturel. Toutefois, il n'est pas toujours facile à mettre en œuvre, et les animateurs doivent l'accompagner par un travail de médiation et de valorisation.

Un accès personnel à l'histoire

Il est fondamental de proposer aux jeunes un accès à l'histoire qui soit à la fois personnel et participatif. Cela implique qu'ils prennent conscience de leur propre historicité. En effet, la grande histoire est constituée d'une multitude de petites histoires, dont les participants, leurs parents et leurs amis peuvent être eux-mêmes les acteurs. Leur comportement individuel et les situations de conflit ou d'harmonie qu'ils expérimentent aujourd'hui auront demain des conséquences sur leur façon d'agir, laquelle s'inscrira nécessairement dans un espace social. Cette prise de conscience est possible lorsque les jeunes se situent dans une chronologie individuelle et sont les acteurs du processus d'apprentissage collectif. Un échange autour des biographies personnelles et familiales au sein de petits groupes internationaux peut, par exemple, faciliter l'appréhension de leur historicité et des liens qu'ils peuvent avoir avec la période abordée. Par ailleurs, les jeunes sont au quotidien les porteurs d'une mémoire personnelle qu'ils fixent à l'aide de photos, de blogs, de journaux, de pages Facebook, etc. Cette expérience doit absolument être mobilisée lors de la rencontre, afin d'introduire les principes de sélectivité, de subjectivité et de temporalité de la mémoire. Un positionnement individuel dans l'histoire et une réflexion sur ses propres pratiques mémorielles favorisent l'ouverture et l'empathie à l'égard des souvenirs des autres, hier comme aujourd'hui. Des lettres de jeunes, de leurs parents ou de leurs amis qui ont vécu la Première Guerre mondiale sur le front et/ou à l'arrière, peuvent ainsi constituer une ressource intéressante pour offrir une approche personnelle de cette période.

Il est fondamental de proposer aux jeunes un accès à l'histoire qui soit à la fois personnel et participatif. Es ist fundamental, Jugendlichen einen persönlichen und antizipativen Zugang zur Geschichte zu ermöglichen.



Geschichtsdidaktik im Rahmen internationaler Jugendbegegnungen

Jahrestage großer historisch-politischer Ereignisse sind oft Anlass für die Durchführung internationaler Jugendbegegnungen, so auch in diesem Jahr, 100 Jahre nach Beginn des Ersten Weltkrieges. Wie Geschichte im Rahmen solcher Treffen so thematisiert und aufgegriffen werden kann, dass sie ein Werkzeug friedenspädagogischen Arbeitens wird und junge Menschen aus unterschiedlichen sozialen und kulturellen Milieus erreicht werden, damit setzt sich dieser Beitrag auseinander. Dabei beschäftigen wir uns zunächst mit Geschichte als Thema einer internationalen Begegnung, um dann zentrale didaktische Parameter in diesem Kontext zu untersuchen.

Die Kenntnis von und das Verständnis für Geschichte ermöglichen es, Strukturen unserer aktuellen gesellschaftlichen Verfasstheit zu verstehen. Es ist offensichtlich, dass die Beschäftigung mit der Geschichte des 20. Jahrhunderts (und darüber hinaus) Jugendlichen veranschaulicht, dass diese von Menschen gemacht wird. Ob Konflikte gewaltsam oder friedlich gelöst werden, ob Minderheiten in einer Gesellschaft respektiert, verfolgt oder gar ermordet werden, verantworten Menschen. Wegen der zeitlichen Nähe der angesprochenen Ereignisse eignen sich zeitgeschichtliche Themen für eine solche Auseinandersetzung besonders. Junge Menschen können relativ schnell Referenzpunkte zwischen Gegenwart und zu behandelnder Erinnerungseinheit identifizieren und sich so eigene Zugänge schaffen. Zudem ist es möglich, Zeitzeugen während des Treffens mit einzubeziehen und mit vertrauten Dokumenten (Film, Brief, Zeitung, Plakat usw.) zu arbeiten.

Keine rein faktenbasierte Wissensaneignung

Die Auseinandersetzung mit Ereignissen wie dem Ersten Weltkrieg sollte sich nicht auf militärhistorische Aspekte beschränken. Kriege beeinflussen langfristig alle gesellschaftlichen Sphären. Es ist daher wichtig, Geschichte in alltagsnahen, lokalen, individuellen, überraschenden oder gar tabubesetzten Zusammenhängen gemeinsam mit den Teilnehmern zu entdecken. Der Kanon schulischer Geschichtsvermittlung soll dabei bewusst durchbrochen werden. So kann z.B. dazu gearbeitet werden, wie die Entwicklung von Giftgas als Kriegswaffe im Ersten Weltkrieg die Vorstufe zum massenhaften Einsatz von künstlichen Pestiziden in der konventionellen Landwirtschaft bildete, deren langfristige negative Auswirkungen heute nicht mehr ignoriert werden können.

Die pädagogische Praxis im Rahmen internationaler Jugendbegegnungen hat keine faktenbasierte Wissensaneignung zum Ziel. Die Auseinandersetzung mit einem historischen Thema dient vielmehr einer friedenspädagogischen Erziehung. So sollen soziale Kompetenzen der Jugendlichen und ihr gesellschaftspolitisches Bewusstsein, ihre Sensibilität für diskriminierende Strukturen und Verhaltensweisen in der Gegenwart gefördert werden. Die Teilnehmenden stärken soziale Kompetenzen, indem sie sich mit unterschiedlichen Meinungen, Perspektiven auseinandersetzen und Dialogbereitschaft üben. Eigene Überzeugungen werden durch neue Erfahrungen und Sichtweisen in Frage gestellt. Dieser Prozess ist besonders intensiv, wenn er in einem interkulturellen Setting stattfindet. Allerdings ist er nicht immer leicht umzusetzen und das Team ist aufgefordert, ihn vermittelnd und wertschätzend mitzugestalten.

Persönlicher Zugang zur Geschichte

Fundamental ist es, Jugendlichen einen persönlichen und partizipativen Zugang zur Geschichte zu ermöglichen. Dem geht voraus, dass sie sich ihrer eigenen Historizität bewusst sind. Die große Geschichte setzt sich zusammen aus vielen kleinen Geschichten. Die jungen Teilnehmenden, ihre Familien, Freunde sind Akteure vieler kleiner Geschichten, die morgen Teil der großen Geschichte sein werden. Ihre Handlungen als Individuen in der Gegenwart, ihre eigenen Konflikt- und Harmonieerfahrungen werden Auswirkungen haben auf ihr künftiges Agieren, welches sich immer auch in ein soziales Gefüge einschreibt. Dieser Bewusstseinsklärung geht voraus, dass Jugendliche sich individual- und familienbiografisch verorten und Akteure des kollektiven Lernprozesses sein können. Der geschützte Austausch in internationalen Kleingruppen zu individuellen bzw. Familienbiografien der Teilnehmer beispielsweise macht die eigene Historizität und die jeweilige Verknüpfung mit der zu bearbeitenden Erinnerungsarbeit erfahr- und greifbar. Jugendliche sind im Alltag Akteure ihrer persönlichen Erinnerungen und dokumentieren diese mit Hilfe von Fotos, Blogs, Tagebüchern, Facebook usw. Dieses Erfahrungswissen sollte in einer Begegnung unbedingt mit einbezogen werden, um Prinzipien von Selektivität, Subjektivität und Zeitlichkeit von Erinnerung zu thematisieren. Eine individuelle Verortung in Bezug auf Geschichte und eine Reflexion über persönliche Erinnerungspraxen schaffen mehr Offenheit und Empathie für Erinnerungen anderer Menschen heute und in der Ver-

Une démarche multiperspectiviste

Enfin, ce processus d'apprentissage, lorsqu'il s'opère dans un cadre international, doit s'inscrire dans une démarche multiperspectiviste. Les participants sont familiers du « roman » historique de leur pays ou de leur région d'origine, mais pas nécessairement de celui de l'autre groupe national. Ils apprennent donc au cours de la rencontre que la transmission de l'histoire n'est jamais neutre, car elle dépend d'une perspective et d'une époque déterminées. La variété et la variabilité des discours selon les pays et les régions ainsi que leur fonction identitaire peuvent être étudiées dans un contexte bi- ou trinational, que ce soit dans le champ historique (ouvrages scientifiques) ou mémoriel (jours fériés, traditions commémoratives, monuments, etc.). Le traitement de la question des déserteurs lors de la Première Guerre mondiale dans les différents pays et au sein des groupes sociaux peut également donner lieu à une discussion sur la désobéissance civile hier et aujourd'hui. Notons que les oppositions fondées sur la nationalité peuvent être parfois dépassées au profit d'autres « coalitions » fondées sur le sexe, sur l'origine sociale ou régionale, ou encore sur l'appartenance ethnique ou religieuse.

Développement de compétences sociales et interculturelles

Pour conclure, il existe une approche didactique de l'histoire propre aux rencontres internationales de jeunes : dans ce cadre, la transmission de savoir est d'abord un outil au service du développement de compétences sociales et interculturelles, ce qui implique que les participants, avec leurs idées et leurs représentations, soient au cœur de leur processus d'apprentissage. L'individualisation de l'histoire, qui invite les jeunes à s'inscrire eux-mêmes dans une temporalité, et le multiperspectivisme, qui permet de relativiser les différents discours ou « romans » nationaux, nous semblent être dans ce domaine des pistes de travail particulièrement fertiles. En effet, elles constituent le fondement d'une éducation à la paix qui, au-delà de l'exposé des tragédies de l'histoire, favorise la mise en dialogue des points de vue et par conséquent une meilleure articulation des différences individuelles et/ou nationales.

Ines Grau et Ludovic Fresse

gangenheit. Briefe von Jugendlichen, deren Angehörigen und Freunden, die den Ersten Weltkrieg an der Front und/oder im Hinterland erlebten, können eine interessante Quelle darstellen, um sich dem Thema auf sehr persönliche Art und Weise zu nähern.

Multiperspektivisches Herangehen

Der Lernprozess in einem internationalen Setting schafft Multiperspektivität und fordert ein multiperspektivisches Herangehen. Die Teilnehmer sind mit den Geschichtsnarrativen ihres Herkunftslandes bzw. ihrer Herkunftsregion vertraut, jedoch nicht unbedingt mit denen der anderen nationalen Gruppe. So erleben sie in der Begegnung, dass die Vermittlung von Geschichte perspektiven- und epochenabhängig ist, und keineswegs neutral. Die Unterschiedlichkeit und Wandelbarkeit nationaler und regionaler Erinnerungskulturen, ihre identitätsstiftende Rolle können im bi- oder trinationalen Kontext untersucht werden, am Beispiel von Geschichtsschreibung (wissenschaftliche Texte) oder Erinnerungskultur (Feiertags-, Gedenktraditionen, Denkmäler usw.). Eine Bearbeitung nationaler und gruppenspezifischer Narrative zu Fahnenflüchtigen im Ersten Weltkrieg kann eine Diskussion zu Fragen des zivilen Ungehorsams früher und heute einleiten. Übrigens können sich in internationalen Begegnungen auch Koalitionen jenseits der nationalen Zugehörigkeiten bilden in Bezug auf Geschlecht, soziale und regionale Herkunft sowie ethnische Zugehörigkeit.

Entwicklung sozialer und interkultureller Kompetenzen

Zusammenfassend gilt es festzuhalten, dass Geschichtsdidaktik im Rahmen internationaler Jugendbegegnungen spezifisch ist: Wissensvermittlung dient in diesem Kontext vorrangig als ein Mittel zur Entwicklung sozialer und interkultureller Kompetenzen. Dies schließt mit ein, dass die Teilnehmenden mit ihren Ideen und Vorstellungen im Zentrum ihres Lernprozesses stehen. Ein individualisierter Zugang zur Geschichte und Multiperspektivität stellen aus unserer Sicht dabei besonders produktive Herangehensweisen dar. Individualisierte Zugänge ermuntern Jugendliche dazu, sich zeitlich zu verorten. Multiperspektivität ermöglicht es, verschiedene Diskurse und nationale Narrative zu relativieren. Sie bilden das Fundament einer Friedenspädagogik, die, jenseits der Darstellung historischer Tragödien, unterschiedliche Sichtweisen miteinander in Dialog bringt und eine bessere Veranschaulichung und Erfahrung individueller und/oder nationaler Unterschiede fördert.

Ines Grau und Ludovic Fresse

Ines Grau

Coordinatrice du Comité d'ASF France, bureau parisien de l'association allemande *Aktion Sühnezeichen Friedensdienste (ASF)*. ASF France organise et accompagne des volontariats de longue durée en France et en Allemagne avec des projets partenaires à caractère social, politique ou historique. L'association organise régulièrement des séminaires, formations ou manifestations autour des thèmes de l'histoire, de la mémoire et des questions socio-politiques.

www.asf-ev.de/fra

Ludovic Fresse

Coordinateur de l'association "Rue de la Mémoire", laboratoire pédagogique consacré à la mémoire comme vecteur de citoyenneté. À l'articulation entre l'éducation formelle et l'éducation non-formelle, "Rue de la Mémoire" développe des outils méthodologiques destinés à sensibiliser la jeunesse aux questions mémorielles.

www.ruedelamemoire.eu

Ines Grau

Frankreichbeauftragte der Aktion Sühnezeichen Friedensdienste (ASF) in Paris. ASF Frankreich organisiert und begleitet Langzeitfreiwilligendienste in Frankreich und Deutschland in Partnerschaft mit Projekten im sozialen, politischen und historischen Bereich. Der französische Verein organisiert regelmäßig Seminare, Fortbildungen und Veranstaltungen zum Themenfeld Geschichte und Erinnerung sowie zu gesellschaftspolitischen Fragestellungen.

www.asf-ev.de/fra

Ludovic Fresse

Koordinator des Vereins „Rue de la Mémoire“ (Erinnerungsstraße), ein pädagogisches Laboratorium, das sich der Erinnerung als Instrument des bürgerschaftlichen Engagements widmet. An der Kreuzung zwischen der formellen und der nicht-formellen Bildung entwickelt „Rue de la Mémoire“ Methoden, um die Jugend für die Erinnerungsfragen zu sensibilisieren.

www.ruedelamemoire.eu

Recherches dans les Archives départementales de l'Aisne. Les étudiants français et allemands examinent ensemble des documents historiques. Recherche in den Archives départementales de l'Aisne. Die deutschen und französischen Studenten sichten gemeinsam Quellen.



Français et Allemands, côte à côte

Le 2 août 2014, Stefan Schubert, étudiant, et moi-même ouvrons côte à côte la table-ronde avec deux historiens, français et allemand, pour traiter du thème « Quel langage pour faire la guerre et la combattre ? Expériences de guerre, État et expertise dans la Grande Guerre et après ». Elle accompagne une exposition réalisée par sept étudiants en histoire, membres du projet de recherche franco-allemand sur la côte 108 dans la Grande Guerre, conçu et coordonné par Fabien Théofilakis. La manifestation s'est déroulée à Berry-au-Bac (Aisne), ligne de front entre 1914 et 1918 et théâtre oublié de la Grande Guerre. La journée du 2 août a ainsi constitué le point d'orgue de la première année du projet, consacrée au « Quotidien de la guerre, lieu de combats et de rencontres », à Berry-au-Bac.

« Rencontre » est sans doute le maître-mot du projet. Du point de vue scientifique, cette année fut l'occasion de *rencontrer* l'historiographie de la Grande Guerre traversée par des débats épistémologiques mettant en lumière des spécificités nationales encore marquées. À travers nos lectures et nos recherches, c'est avec la Première Guerre mondiale elle-même qu'il y eut *rencontre* : matrice du XXe siècle, je l'ai *retrouvée* dans toute sa complexité à travers des sources inédites provenant de dépôts d'archives en France et en Allemagne. Mon travail a principalement porté sur les fonds d'archives privées du général Mangin, vainqueur dans l'Aisne à l'automne 1918, et les registres d'état-civil des régiments du département exécutif-législatif des Archives nationales. Lors de trois réunions publiques annuelles, j'ai également réveillé la mémoire et ses enjeux en allant à la *rencontre* des habitants de Berry-au-Bac. Il s'est aussi agi de *rencontre* avec le métier d'historien et de sa place dans la cité. Enfin, il y eut *rencontre* avec mes camarades français et allemands, historiens de talent. Nous avons vécu *côte à côte* ce qui, pour notre génération, a trop souvent constitué une idée vague, bien éloignée de notre quotidien : l'amitié franco-allemande. Nous l'avons vécue grâce à un projet qui a fait du franco-allemand non une fin, mais un moyen heuristique, renouvelant ainsi sa fonction de médiation.

Pedro Pereira Barroso,
étudiant à l'université Paris 1 Panthéon – Sorbonne

Twitter : @cte108
Facebook : Cote 108
Blog : cote108.hypotheses.org

Höhe 108 – Kriegs- und Heimatfront

Das seit Oktober 2013 laufende Forschungsprojekt „Die Höhe 108 – Kriegs- und Heimatfront“ zwischen Nationalgeschichte und europäischer Erinnerung“ soll die besonderen Aspekte des Ersten Weltkriegs auf lokaler Ebene für die „Höhe 108“ unter einer deutsch-französischen Perspektive erforschen. Diese geht dabei über eine simple historische Verflechtung hinaus, wenn vier Studenten der Universitäten Paris Oest Nanterre und Paris I Panthéon – Sorbonne und drei der Albert-Ludwigs-Universität Freiburg im Breisgau sich kennenlernen, zusammen arbeiten und erste wissenschaftliche Kontakte zwischen den beiden Nachbarländern knüpfen. Das Projekt ist auf fünf Jahre angelegt. Mich interessierte an dem Projekt vor allem die praktische Arbeit und die deutsch-französische Herangehensweise in Form einer *Histoire croisée*. Als Masterstudent der Geschichte des 19. und frühen 20. Jahrhunderts erhoffte ich mir eine Erweiterung meiner national geprägten Perspektive.

Das erste Projektjahr erfüllte meine Erwartungen: Von der Zusammenarbeit mit französischen Studierenden über die Archivrecherche in beiden Ländern bis hin zur Organisation einer wissenschaftlichen Ausstellung. Am gewinnbringendsten waren dabei die Arbeitstreffen in Berry-au-Bac und der Vergleich zwischen der deutschen und der französischen Archivlandschaft.

Die Ergebnisse der Recherche wurden im Februar und Mai zusammen mit den französischen Kommilitonen besprochen und unter Leitung von Théofilakis wurde ein Konzept für die Ausstellung erarbeitet, die seit dem 2. August 2014 in Berry-au-Bac die Ergebnisse des ersten Forschungsjahres präsentiert. Die Ausstellung wird 2014/15 ebenfalls in Freiburg und Paris zu sehen sein. Die Texte wurden dabei jeweils von einem deutsch-französischen Tandem verfasst, so dass auch auf dieser Ebene der transnationale Anspruch des Projekts verwirklicht wurde.

In der nächsten Projektphase 2014/15 wird es darum gehen, den französischen Studenten einen Einblick in die deutschen Archive zu gewähren und weitere Quellenbestände zu sichten. Anhand dieser soll dann die Bedeutung Berry-au-Bacs und der „Höhe 108“ für die Planungen der beiden Generalstäbe studiert werden. Auch dabei wird die deutsch-französische Zusammenarbeit unersetzlich sein, um eine „nationale“ Geschichte zu durchbrechen und die grenzübergreifenden Dimensionen des Ersten Weltkriegs herauszuarbeiten.

Stefan Schubert,
Student an der Albert-Ludwigs-Universität Freiburg

Twitter: @cte108
Facebook: Höhe 108
Blog: hoehe108.hypotheses.org



Participant d'un projet OFAJ en Macédoine du Nord et la Macédoine du Nord. Jugendbegegnung im Kosovo.

La réconciliation comme source d'inspiration – l'initiative de l'OF AJ dans l'Europe du Sud-Est

À la suite de la guerre dans les Balkans occidentaux dans les années 1990, certains États de l'ex-Yougoslavie luttent encore pour surmonter les hostilités et les conséquences de la guerre pour y installer une démocratie, construire une société civile et améliorer leurs perspectives économiques. Parallèlement, certains pays ont déjà adhéré à l'Union Européenne, d'autres sont candidats. Depuis 2000, avec « l'initiative de l'OF AJ en Europe du Sud-Est » financée en partie grâce à des fonds spéciaux des deux ministères des Affaires étrangères, l'OF AJ encourage le dialogue et le travail de coopération entre les organisations de la société civile en Allemagne, en France et dans les Pays du Sud-Est de l'Europe. L'OF AJ soutient le processus de réconciliation par des projets d'échanges de jeunes trilatéraux et des séminaires dans lesquels la France et l'Allemagne travaillent en collaboration avec un pays tiers tel que la Bosnie-Herzégovine, le Kosovo, la Croatie, la Macédoine ou la Serbie. L'OF AJ a fêté l'an dernier ses 50 ans d'existence. Il fait donc d'ores et déjà partie intégrante de l'histoire contemporaine, mais le travail de mémoire auquel il contribue couvre une période beaucoup plus large que celle-ci.

Le travail de mémoire et la confrontation avec des sujets délicats liés à l'histoire ont largement fait leurs preuves dans le domaine de la compréhension interculturelle. Ils mettent à profit tous les principes fondateurs de l'échange, comme le fait d'intégrer les jeunes le plus tôt possible et leur permettre d'être actifs dans leur participation, ou encore la nécessité de s'atteler aux problèmes de compréhension et aux malentendus. Pour cela, des méthodes comme celle du décryptage, jouent un rôle tout aussi important que la pédagogie dite des regards croisés, qui consiste à comparer différentes approches d'un même sujet.

Cela fait déjà bien longtemps que le discours de réconciliation n'a plus sa place dans les rencontres franco-allemandes de jeunes – pour ces derniers, la réconciliation est une chose acquise. Néanmoins, depuis que l'OF AJ a élargi son action aux rencontres trinationales, il s'est avéré qu'il pouvait jouer un rôle déterminant dans le cadre de situa-

tions actuelles de conflit ou post-conflit : l'OF AJ peut inspirer, servir d'exemple en matière de travail de réconciliation, en apportant la diversité de son expérience et en mettant à disposition les instruments concrets qui y sont liés. Toutefois, il ne peut ni être copié comme un modèle, ni être repris à l'identique.

La réconciliation par la rencontre et l'échange

Pour les Balkans occidentaux, l'OF AJ a été officiellement chargé après la fin de la guerre du Kosovo, dans le cadre d'un sommet franco-allemand, de mener des programmes trinationaux pour encourager au mieux le processus de réconciliation au sein de la société dans les différents États, ainsi que leur rapprochement de l'Union européenne. Depuis maintenant plus de 15 ans, l'histoire et la relation à l'histoire jouent dans ces programmes un rôle de premier plan, car toutes les guerres menées depuis l'éclatement de l'ex-Yougoslavie ont laissé derrière elles de profondes blessures. Combattre les déformations, les mensonges et les mythes historiques, les processus identitaires violents et l'héroïsation des criminels de guerre, tels sont les principaux défis à relever.

Concrètement, il s'agit d'offrir à des jeunes des Balkans, qui pour des raisons économiques ne peuvent souvent pas voyager et dont l'expérience de mobilité ne s'étend même pas aux pays voisins, la possibilité de prendre part à un dialogue politique et interculturel avec des jeunes Français et Allemands. Ils peuvent ainsi les interroger sur les méthodes concrètes grâce auxquelles la France et l'Allemagne ont pu surmonter la haine et construire l'Europe. Le dialogue direct avec des jeunes Français et Allemands permet de surcroît de faciliter le dialogue régional ou interethnique entre les participants d'Europe du Sud-Est et d'apporter de nouveaux points de vue et de nouvelles perspectives sur des questions de politique sociale. Ces programmes où Français et Allemands se retrouvent parfois dans une position de médiation permettent aux deux pays partenaires d'apprendre à mieux se connaître et d'approfondir leurs connaissances de l'Union Européenne.

Des jeunes Français et des jeunes Allemands ont eu l'occasion de se familiariser avec la situation politique, économique et sociale actuelle de la région et des pays de l'Europe du Sud-Est. Junge Deutsche und junge Franzosen erhalten die Gelegenheit, sich mit der politischen, wirtschaftlichen, sozialen und gesellschaftlichen Situation im jeweiligen südosteuropäischen Land und in der Region vertraut zu machen.

rencontre trinationale à la frontière entre le
cédoine. Teilnehmer einer trinationalen
ng an der Grenze zwischen Mazedonien und



Versöhnung als Inspiration – die Südosteuropa-Initiative des DFJW

Nach dem Krieg auf dem Westbalkan in den 1990er Jahren ringen einige Staaten des ehemaligen Jugoslawiens noch immer um die Überwindung von Kriegsfolgen und Feindschaften, um den Aufbau von Demokratie und Zivilgesellschaft sowie eine Verbesserung der wirtschaftlichen Perspektiven. Gleichzeitig sind einige Länder bereits der EU beigetreten oder sind Beitrittskandidaten. Mit einer durch einen Sonderfonds der beiden Außenministerien finanzierten Südosteuropa-Initiative ermutigt das DFJW seit 2000 zum Dialog und zur Zusammenarbeit zwischen zivilgesellschaftlichen Organisationen in Deutschland, Frankreich und Ländern Südosteuropas. Es unterstützt den Versöhnungsprozess durch trilaterale Jugendaustauschprojekte und Seminare, in denen Frankreich und Deutschland mit einem Drittland wie Bosnien-Herzegowina, Kosovo, Kroatien, Mazedonien oder Serbien zusammenarbeiten.

Das DFJW hat im letzten Jahr sein 50-jähriges Bestehen gefeiert. Damit ist es bereits selbst Teil der Zeitgeschichte und trägt zugleich dazu bei, Geschichte und das Gedenken an wesentlich umfassendere Zeitspannen zu vermitteln.

Die Gedenkarbeit wie auch das Aufgreifen von schwierigen Geschichtsthemen haben ihren Mehrwert für interkulturelles Verständnis hinlänglich bewiesen: Sie nutzen zunächst einmal alle Grundprinzipien des Austauschs wie die möglichst frühe Einbindung und aktive Beteiligung der jungen Menschen oder die Notwendigkeit, sich mit fehlendem Verständnis oder Missverständnissen auseinander zu setzen. Dabei spielen erprobte Methoden wie zum Beispiel die Entschlüsselung (*décryptage*) genau so eine Rolle wie die Pädagogik des gekreuzten Blickes (*regards croisés*), der Abgleichung von Betrachtungsweisen.

Der Versöhnungsdiskurs spielt bei deutsch-französischen Jugendbegegnungen schon seit langem keine Rolle mehr. Für die jüngere Generation scheint Frieden eine Selbstverständlichkeit zu sein. Seit das DFJW jedoch die Förderung auf trinationale Austauschbegegnungen erweiterte, hat sich gezeigt, dass diese Erfahrung im Zusammenhang mit aktuellen Konflikt- bzw. Postkonfliktsituationen eine

besondere Rolle spielen kann: Das DFJW kann als Vorbild für Versöhnungsarbeit inspirierend wirken, indem es vielfältige Erfahrungen einbringt und aus ihnen hervorgegangene konkrete Instrumente anbietet. Zugleich kann es jedoch weder als Modell kopiert noch eins zu eins übernommen werden.

Versöhnung durch Begegnung und Austausch

Für den westlichen Balkan erhielt das DFJW nach dem Ende des Kosovo-Konfliktes im Rahmen eines deutsch-französischen Gipfeltreffens den offiziellen Auftrag, trilaterale Programme durchzuführen, um mögliche Versöhnungsprozesse in den Gesellschaften der verschiedenen Länder sowie deren Annäherung an die EU durchzuführen. Seit nunmehr 15 Jahren spielen Geschichte und der Umgang mit ihr in diesen Programmen eine vorrangige Rolle, denn alle Kriege seit dem Zerfall des ehemaligen Jugoslawiens haben tiefe Wunden hinterlassen. Der Kampf gegen Verfälschungen, Lügen und historische Mythen, die heftigen Identitätsprozesse und die Heroisierung von Kriegsverbrechern stellen dabei die größten Herausforderungen dar.

Konkret geht es sich darum, jungen Menschen aus dem Balkan, die oft auch aus wirtschaftlichen Gründen nicht reisen können und deren Mobilitätserfahrung sich nicht einmal auf die Nachbarländer erstreckt, die Möglichkeit zu bieten, an einem politischen und interkulturellen Dialog mit jungen Menschen aus Frankreich und Deutschland teilzunehmen. Sie fragen nach den konkreten Instrumenten, mit denen Deutschland und Frankreich den Hass überwinden und Europa aufbauen konnten. Der direkte Dialog mit jungen Deutschen und Franzosen erleichtert erheblich auch den interethnischen oder regionalen Dialog unter den Teilnehmern aus Südosteuropa und ermöglicht neue Perspektiven und Sichtweisen auf gesellschaftspolitische Fragestellungen. Die Programme fördern das Kennenlernen der beiden Partnerländer und vertiefen das Verständnis für die Europäische Union.



La question de l'approche historique est une condition préalable importante dans le processus de réconciliation et d'acceptation de la démocratie et de l'État de droit. Participants au mémorial Adem Jashari au Kosovo. Die Frage nach dem Umgang mit Geschichte ist eine wichtige Voraussetzung für den Prozess der Versöhnung, die Akzeptanz von Demokratie und Rechtsstaatlichkeit. Teilnehmer an der Adem Jashari Gedenkstätte im Kosovo.

Vivre l'Histoire autrement

De jeunes Français et de jeunes Allemands ont ainsi l'opportunité de se familiariser avec la situation politique, économique et sociale d'un pays d'Europe du Sud-Est et plus largement de toute la région, ce qui ne se résume pas uniquement à des sociétés d'après-guerre. 100 ans après l'attentat de Sarajevo et la crise si lourde de conséquences qui s'en est suivie, des jeunes venus de France et d'Allemagne réapprennent sans cesse dans cette région le chemin que leurs deux pays ont parcouru entre-temps et quelles sont les autres perspectives pour l'Union Européenne. L'objectif de tous les programmes est de bâtir des réseaux, tant à l'échelle individuelle qu'institutionnelle, de manière à apprendre et à agir conjointement pour l'Europe.

Au cours des dernières années, la question du rapport à l'histoire a sans cesse gagné en importance, jusqu'à devenir une thématique centrale des activités de l'initiative de l'Europe du Sud-Est. En effet, c'est une condition préalable indispensable dans le processus de réconciliation et l'acceptation de la démocratie et de l'État de droit. On peut citer comme exemple l'atelier du souvenir « Memory-Lab », qui met en relation des multiplicateurs, des organisations et des personnes impliquées dans le travail de mémoire en direction de la jeunesse dans les Balkans occidentaux et en Europe centrale et occidentale. Ou encore mentionner le séminaire franco-germano-croato-serbe « La sanction des crimes de guerre en Europe et le rôle du droit international dans le travail sur l'histoire », organisé conjointement par le Centre Max Mannheimer de Dachau, le Centre de la mémoire d'Oradour-sur-Glane et différents groupes croates et serbes.

Comment nous positionner face à l'histoire en Europe ? Voulons-nous nous cantonner à une logique d'écriture nationale ou voulons-nous au contraire privilégier une approche multiperspectiviste et un renforcement du dialogue interculturel européen, surtout pour les jeunes ? Ce sont des questions-clés pour l'évolution de l'identité européenne. Le retour des nationalismes et des mouvements populistes en Europe rend le travail de mémoire et l'appropriation du passé plus importants que jamais, pour faire naître et renforcer chez les jeunes la conscience du passé et le sentiment de responsabilité quant à leur avenir européen commun. Le travail européen et international en faveur de la jeunesse sur les Balkans peut donc à la fois contribuer à désamorcer les conflits qui règnent dans cette zone, mais aussi engendrer des effets positifs pour les sociétés d'Europe de l'Ouest. Aux yeux de l'OFAJ, c'est donc une stratégie d'avenir.

Markus Ingenlath, Secrétaire général

Geschichte aus anderer Perspektive erleben

Junge Franzosen und junge Deutsche erhalten die Gelegenheit, sich mit der politischen, wirtschaftlichen, sozialen und gesellschaftlichen Situation im jeweiligen südosteuropäischen Land und in der Region vertraut zu machen, die weit mehr umfasst als nur *post-war*-Gesellschaften: 100 Jahre nachdem das Attentat in Sarajewo eine Krise mit den bekannten Folgen ausgelöst hatte, erfahren junge Deutsche und Franzosen in dieser Region auch heute immer wieder aufs Neue, welchen Weg ihre beiden Länder inzwischen zurückgelegt haben und welche anderen Perspektiven es auf die Europäische Union gibt. Ziel aller Programme ist es, persönliche und institutionelle Netze zwischen den Ländern Südosteuropas, Frankreich und Deutschland zu schaffen, die ein gemeinsames Lernen und Handeln für Europa ermöglichen.

In den letzten Jahren hat sich die Frage nach dem Umgang mit Geschichte zunehmend zu einem thematischen Schwerpunkt der Aktivitäten der Südosteuropa-Initiative entwickelt. Diese Frage ist von zentraler Bedeutung, denn sie ist eine wichtige Voraussetzung für den Prozess der Versöhnung und die Akzeptanz von Demokratie und Rechtsstaatlichkeit. Beispiele sind die Erinnerungswerkstatt *Memory-Lab*, Multiplikatoren der Jugendarbeit, Organisationen und die Menschen, die in der Erinnerungsarbeit im Westbalkan und in Mittel- und Westeuropa arbeiten, in Verbindung bringt. Ein anderes Beispiel ist das deutsch-französisch-kroatisch-serbische Seminar „Ahndung von Kriegsverbrechen in Europa und die Rolle von internationalem Recht in der Aufarbeitung von Geschichte“, das gemeinsam mit dem Max-Mannheimer-Zentrum Dachau, dem Centre de Mémoire in Oradour-sur-Glane und verschiedenen kroatischen und serbischen Gruppen veranstaltet wurde.

Die zukunftsweisende Frage, wie wir mit Geschichte in Europa umgehen, ob wir weiterhin in der Logik nationaler Geschichtsschreibung und Perspektive verharren oder multiperspektivische Ansätze und einen europäischen interkulturellen Dialog über Geschichte gerade für junge Leute stärken, ist darüber hinaus eine Schlüsselfrage auch für die Entwicklung europäischer Identität. Das Wiederaufleben der Nationalismen und populistischer Bewegungen in Europa macht Gedenkarbeit und die Aneignung der Vergangenheit wichtiger denn je, um bei jungen Menschen das Bewusstsein für die Vergangenheit und das Verantwortungsbewusstsein für ihre gemeinsame europäische Zukunft zu entwickeln und zu stärken. So kann die europäische und internationale Jugendarbeit auf dem Balkan sowohl einen Beitrag zur Entschärfung der dort herrschenden Konflikte leisten als auch positive Rückwirkungen für die Gesellschaften in Westeuropa entfalten. Das DFJW sieht darin eine wichtige Zukunftsstrategie.

Dr. Markus Ingenlath, Generalsekretär



250 jeunes originaires de 70 pays dansaient une chorégraphie pour la paix lors du défilé du 14 juillet sur les Champs-Élysées. 250 junge Menschen aus 70 Ländern tanzten bei der Militärparade am 14. Juli auf den Champs-Élysées für den Frieden.

Des jeunes du monde entier dansent pour la paix

Plus de 250 jeunes, de 70 nationalités différentes, ont passé huit jours à Paris avec un but précis : répéter une chorégraphie pour la paix dans le cadre de la commémoration du déclenchement de la Première Guerre mondiale il y a 100 ans, et la présenter sur les Champs-Élysées pendant la fête nationale française le 14 juillet.

C'est pour cette raison que la Mission du Centenaire avait organisé une rencontre de jeunes issus de tous les pays qui avaient, à l'époque, participé à la guerre. À cette occasion, l'OFAJ devait non seulement apporter quatre participants allemands, mais aussi contribuer à l'organisation d'un programme culturel spécifique sur le thème de la Première Guerre mondiale.

Toutefois, pour quelles raisons devons-nous, nous les jeunes qui n'avons pas eu de grands-parents qui pouvaient nous parler de cette époque, nous intéresser aujourd'hui encore à un événement qui s'est déroulé il y a 100 ans ? Et le travail commun de mémoire apporte-t-il quelque chose ? Ou attise-t-il de nouveaux conflits ? Nous nous sommes penchés sur ces problématiques et d'autres encore lors d'une visite à l'UNESCO dans le cadre d'un « World Café » sur le thème « Paix, guerre et mémoire ». Ce sont des questions auxquelles il est difficile de répondre. Discutées dans des groupes internationaux, elles nous ont fait prendre rapidement conscience que ces événements historiques en particulier mais également d'autres événements peuvent être perçus différemment en fonction des pays. Et elles montrent à quel point nos impressions et nos informations restent simplistes quand on ne cherche pas à considérer les événements d'un autre point de vue. Représenter les événements de la Première Guerre mondiale dans la perspective de diverses nations, c'est aussi l'objectif du musée de la Grande Guerre à Meaux, que nous avons visité pendant notre séjour à Paris. Ce musée récemment ouvert, avec une muséographie à la fois agréable et captivante, nous a permis de plonger dans le passé pour ressentir ce qu'était la vie des hommes et d'éprouver la peur de cette époque.

À la fin de cette semaine remplie de formidables expériences, de nouvelles rencontres et de nombreuses répétitions, nous avons lâché des colombes dans le ciel parisien, en fin de chorégraphie sur les Champs-Élysées, et ainsi lancé notre message au monde : Nous voulons, à l'avenir, vivre ensemble en paix !

Jugendliche aus aller Welt tanzen für den Frieden

Mehr als 250 junge Menschen, 70 verschiedene Länder, acht Tage in Paris und ein gemeinsames Ziel: Im Rahmen des Gedenkens an den Ausbruch des Ersten Weltkrieges vor hundert Jahren eine Choreographie für den Frieden einzuüben und am 14. Juli anlässlich der Feierlichkeiten zum französischen Nationalfeiertag auf den Champs-Élysées vorzustellen.

Aus diesem Grund organisierte die *Mission du Centenaire* im Auftrag der französischen Regierung eine Jugendbegegnung für Teilnehmer aus allen damals am Krieg beteiligten Ländern. Dabei suchte das DFJW auf Bitten des Bundeskanzleramts nicht nur die vier deutschen Teilnehmer aus, sondern beteiligte sich auch an der Organisation eines kulturellen Rahmenprogramms zum Thema Erster Weltkrieg.

Doch warum sollen wir Jugendlichen, deren Großeltern diese Zeit noch nicht einmal erlebt haben, uns hundert Jahre später überhaupt noch mit diesem Thema beschäftigen? Und bringt die gemeinsame Erinnerungsarbeit überhaupt etwas oder schürt sie nur neue Konflikte? Mit diesen und anderen Fragestellungen beschäftigten wir uns während eines Besuchs bei der UNESCO beim „world café“ zum Thema „Frieden, Krieg und Erinnerung“: Fragen, die nicht leicht zu beantworten sind. Und doch machten sie uns – in internationalen Gruppen diskutiert – schnell klar, wie unterschiedlich diese und andere geschichtliche Ereignisse in den verschiedenen Ländern wahrgenommen werden und wie einseitig unsere Informationen und Eindrücke oft sind, wenn man nicht einmal versucht, Geschehnisse aus einem anderen Blickwinkel zu betrachten. Die Ereignisse des Ersten Weltkrieges aus der Position verschiedener Nationen darzustellen, ist auch das Ziel des *Musée de la Grande Guerre* in Meaux, das wir im Laufe unseres Aufenthalts in Paris besuchten. Das erst kürzlich eröffnete und sehr ansprechend gestaltete Museum ermöglichte uns, in die Vergangenheit einzutauchen, um dem Leben der Menschen von damals nachzuspüren und die Schrecken dieser Zeit nachzuentdecken.

Nach einer spannenden Woche mit vielen Proben, neuen Begegnungen und tollen Erfahrungen konnten wir dann am Ende unserer Choreographie am 14. Juli auf den Champs-Élysées Tauben in den Pariser Himmel fliegen lassen und damit auch unsere Nachricht in die Welt hinaus-schicken: Wir wollen in Zukunft gemeinsam in Frieden leben!

Cordelia Merkl, 19 Jahre, Freiwillige im DFJW in Paris

Cordelia Merkl, 19 ans, Volontaire à l'OFAJ à Paris



À la fête de la lumière, une montgolfière au-dessus de l'île du Rhin à Breisach projetait du côté français un rayon laser vers le côté allemand pour symboliser l'amitié franco-allemande. Beim Lichterfest auf der Rheininsel bei Breisach wurde als Symbol für die deutsch-französische Freundschaft ein Heißluftballon auf der französischen Seite von einer Laserkanone auf deutscher Seite angeleuchtet.

100 ans – 100 jeunes au Hartmannswillerkopf

Commémorer pour construire des perspectives d'avenir porteuses d'espoir : tel fut le fil rouge de la rencontre « 100 ans après la Première Guerre mondiale » organisée par l'OFAJ du 31 juillet au 4 août dernier. C'est au cœur du massif vosgien que nous nous sommes retrouvés au nombre d'une centaine de jeunes Français et Allemands pour vivre quelques jours d'une intensité et d'une richesse humaines, culturelles et symboliques forts. Une organisation de maître de la part des coordinateurs de l'OFAJ nous a permis de participer à des visites et rencontres culturelles afin de nourrir nos débats ainsi que la production artistique de chaque atelier (théâtre, graffiti, BD, slam, musée) dans lesquels nous avons un espace pour exprimer notre ressenti et notre message.

L'un des lieux symboliques de notre rencontre fut le site du Hartmannswillerkopf (Vieil-Armand), ancien champ de bataille dès l'année 1914. Entendre les guêpes taquines et les oiseaux chanter, voir les arbres verdoyants et le superbe paysage dans ce lieu chargé de la tragique histoire de nos ancêtres... Cela ne pouvait laisser aucun de nous indifférent. Se souvenir du passé et constater les traces laissées dans notre monde actuel a permis de faire émerger une conscience quant à la fragilité de la paix.

C'est d'ailleurs sur ce même lieu que nous avons assisté au temps fort de la rencontre au matin du 3 août, lorsque nous avons eu le bonheur de prendre part à la commémoration du début de la Première Guerre mondiale, en présence du Président de la République française François Hollande et du Président de la République Fédérale d'Allemagne Joachim Gauck.

Ces réflexions quant à l'inconcevable atrocité de la Première Guerre mondiale ainsi que nos perspectives d'avenir, nos espoirs et nos peurs, ont été mises en mouvements et en mots lors de la soirée de clôture où les différents travaux de groupes ont été présentés. Un moment émouvant où la dimension interculturelle battait son plein, à l'image de l'ensemble de la rencontre, et où la portée des messages peut à juste titre donner confiance en la jeunesse.

Aurore Bernard, 24 ans, Hoenheim/Strasbourg
Jeune Ambassadrice OFAJ

« La cérémonie m'a beaucoup émue en particulier lorsque les Présidents, main dans la main, ont monté les marches du mémorial. Cette expérience était pour moi très touchante et enrichissante. J'ai ressenti un vrai moment de partage et d'humanité. Le groupe franco-allemand de jeunes était très lié et nous avons formé un tout ».

Suzon Tisseau, 19 ans, Nantes

„Dass an diesem Ort vor 100 Jahren 30 000 Männer ihr Leben gelassen haben, hat mich emotional tief berührt... Wir haben hier gemeinsam Geschichte erlebt. Und gemeinsam haben wir ein Zeichen für den Frieden gesetzt.“

Tobias Uebler, 21 Jahre, Borgholzhausen

« Les jeunes n'ont pas vécu de guerre, n'ont pas été témoins directs de ces atrocités. Cependant, ils ont été témoins de quelque chose de fort, non comparable certes, mais qui reste profond. Ils ont vécu un échange riche en enseignements sur soi et sur les autres. Une expérience qui a laissé une trace. Cette richesse acquise, nos « Gueules Composées » en ont été témoins et en témoigneront toute leur vie. La compréhension de l'autre et la paix, ça se cultive. »

Seid Mokrani, animateur atelier BD

100 Jahre – 100 Jugendliche am Hartmannsweilerkopf

Elsass / Hartmannsweilerkopf – Insgesamt 100 junge Leute aus Deutschland und Frankreich haben vom 31. Juli bis 4. August an einer deutsch-französischen Jugendbegegnung im Elsass teilgenommen. Anlass war die Erinnerung an den Beginn des Ersten Weltkriegs vor 100 Jahren und das damit verbundene Zusammentreffen des französischen Präsidenten Hollande und des deutschen Bundespräsidenten Gauck. Rahmenprogramm waren sechs verschiedene Workshops, die in enger Kooperation mit dem Volksbund Deutscher Kriegsgräberfürsorge und der französischen Jugendorganisation *Les Francas* angeboten wurden: Bewegungstheater, Foto, Comic / Slam, Zukunftsmuseum 2114, Graffiti und Theater – alles im Zusammenhang mit dem 1. Weltkrieg. Am Freitagvormittag begannen die Workshops und am Nachmittag erfolgte, je nach Gruppe, ein Besuch des deutschen Soldatenfriedhofs Cernay, eines Museums und des Hartmannsweilerkopfes.

Am Samstag fanden im Musée Blaise Pascal Workshops statt, die mit einer Diskussion mit einem deutschen und einem französischen Historiker endeten.

Der Höhepunkt des Tages war für viele das Fest auf der Rheininsel bei Breisach. Ein Ballon, der auf der Rheininsel, französischem Territorium, befestigt war, wurde von einer Laserkanone auf deutscher Seite angeleuchtet als eine Art Verbindung über Grenzen – Brücken bauen zu den Freunden. Außerdem liessen die Jugendlichen 100 Himmelslaternen in den deutsch-französischen Himmel aufsteigen. Am Sonntag erfolgte die Zeremonie mit den beiden Staatspräsidenten am Hartmannsweilerkopf. Es wurden eindrucksvolle Reden gehalten, gefolgt von vielen Selfies und Gesprächen mit den Präsidenten. Danach wurde die Friedensbotschaft vorgelesen und den Präsidenten von zwei Jugendlichen, einer Deutschen und einem Franzosen, überreicht.

Abends wurde dann noch jeder Workshop präsentiert, viele erhielten Ovationen. Besonders hervorzuheben ist das Bewegungstheater, die ein ergreifendes und gut eingeübtes Stück vortrugen.

Und schließlich folgte ein deutsch-französisches Abschiedsfest, bei dem ausgelassen getanzt wurde.

Alles in allem eine äußerst spannende, dazu lehrreich und mit den Workshops sehr kreativ. Eine spannende Erfahrung!

Niklas Gutknecht, 22 Jahre aus Aalen/Baden
DFJW-Juniorbotschafter

« Pour transmettre l'expérience de la guerre et surtout ces horreurs, les anciens combattants eux-mêmes ont pensé que la jeunesse était décisive. Dès les années 20 la jeunesse est associée à énormément de projets de mémoire franco-allemande, ou tout simplement de mémoire française. Donc je crois que d'emblée la jeunesse a été pensée évidemment comme un vecteur de transmission des souffrances de la guerre c'est donc évidemment continuer en quelque sorte l'œuvre des anciens combattants de 14-18 eux-mêmes. »

Nicolas Offenstadt, historien

„Ohne das DFJW könnte es diese Arbeit überhaupt nicht geben. Es ist unendlich wichtig, dass es eine Institution gibt, die so viel Erfahrung hat mit der Betreuung von deutschen und französischen Jugendlichen. Man stelle sich vor, wie schwierig das in Wirklichkeit ist – von den sprachlichen Problemen bis hin zu den organisatorischen. Deshalb soll das DFJW noch lange so wirken.“

Prof. Dr. Gerd Krumeich, Historiker



100 jeunes ont participé à une rencontre franco-allemande pour commémorer le centenaire du déclenchement de la Première Guerre mondiale à Colmar. 100 Jugendliche nahmen in Colmar an der deutsch-französischen Begegnung zum 100-jährigen Gedenken an den Ausbruch des Ersten Weltkriegs teil.

Impressions des ateliers



À l'aide de méthodes empruntées au théâtre corporel, les jeunes ont expérimenté la Grande Guerre comme événement historique. Mit den Methoden des Bewegungstheaters näherten sich die Jugendlichen dem historischen Thema Erster Weltkrieg an.

Impressionen aus den Workshops



Les participants ont revisité ce qu'est un musée en s'appuyant sur des illustrations et des écrits de l'époque. Anhand historischer Dokumenten zum Ersten Weltkrieg machten sich die Jugendlichen Gedanken über ein Museum der Zukunft.

© Fabiana Zander, Eliá Sarah Aydin



Partant d'un carnet de croquis, poésie, slam et bande dessinée sont réunis en un atelier pour permettre aux jeunes de traiter le sujet selon la forme qui leur convient. Ausgehend von einem Skizzenbuch konnten die Teilnehmer des Workshops anschließend ihre eigene Ausdrucksform – Poetry Slam oder Comic – wählen.



À l'aide de bombes aérosols, les jeunes ont produit une fresque représentant la réconciliation, le devoir de mémoire et la paix. Mit Spraydosen arbeiteten die Jugendlichen gemeinsam an einem Fresco zu Gedenken, Versöhnung und Frieden.

© Eliá Sarah Aydin, Fabiana Zander



Les participants ont travaillé sur différentes manières de photographier les lieux de mémoire. Die Fotografie von Erinnerungsorten stand im Zentrum des Foto-Workshops.



Cet atelier de théâtre traite de la notion de pacifisme en opposition à l'héroïsme des soldats. Die Teilnehmer setzten sich theatralisch mit dem Gegensatz Pazifismus-Heldentum auseinander.

© Scott Abu



Gabriel, originaire de La Rochelle, et Schabo, originaire de Hambourg, ont transmis au nom du groupe le message de paix aux Présidents François Hollande et Joachim Gauck. Schabo aus Hamburg und Gabriel aus La Rochelle übergaben Bundespräsident Joachim Gauck und dem französischen Präsidenten François Hollande stellvertretend für die Gruppe die Friedensbotschaft.

Message de paix franco-allemand

Les jeunes ont rédigé ensemble un message de paix qui est leur témoignage et leur appel à un travail de mémoire commun orienté vers l'avenir.

Deux d'entre eux, Gabriel, 21 ans, originaire de La Rochelle et Schabo, 20 ans, originaire de Hambourg, ont lu au nom du groupe le message aux Présidents François Hollande et Joachim Gauck lors de la cérémonie officielle au Hartmannswillerkopf. Le document placé dans un cylindre a ensuite été enfoui pour les générations futures avec le parchemin de l'Historial franco-allemand dont la première pierre a été posée en clôture de la cérémonie.

« Nous, jeunes de France et d'Allemagne âgés de 16 à 22 ans, sommes aujourd'hui rassemblés devant les sépultures de soldats tombés pendant la Première Guerre mondiale il y a 100 ans.

Nous souhaitons transmettre ce message aux générations futures.

Nous ressentons au sein de la jeunesse un fort désir d'avancer sur le chemin de la paix. Nous le prouvons par notre volonté d'apprendre à connaître d'autres pays et leurs cultures. La meilleure manière d'approfondir les liens entre les peuples est de favoriser les relations directes entre les jeunes grâce à des programmes d'échange. Nous sommes l'avenir !

La situation était bien différente il y a 100 ans. Des millions de jeunes de notre âge ont perdu la vie dès le début de cette terrible guerre. Les rêves de toute une génération ont été fauchés sur les champs de bataille. En dépit de cette violence extrême, certains soldats européens rêvaient d'un avenir pacifique, d'une lumière dans cette nuit infinie.

La paix et l'amitié entre les peuples ne sont pas une évidence. C'est pourquoi il est de votre devoir de préserver ces échanges entre les cultures et de les enrichir notamment par des rencontres de jeunes. Face à toutes les guerres qui gangrèment le monde, lutez contre la haine, bâtissez des liens et apprenez la langue de l'autre afin que chacun puisse vivre en paix.

Toi qui lis ces lignes, la paix est entre tes mains. Franchis tes propres frontières ! »

Deutsch-französische Friedensbotschaft

Die Jugendlichen formulierten gemeinsam eine Friedensbotschaft, die zugleich Zeugnis und Mahnung für eine zukunftsorientierte gemeinsame Erinnerungsarbeit sein soll. Stellvertretend für die Gruppe lasen Schabo, 20, aus Hamburg, und Gabriel, 21, aus La Rochelle, dem Bundespräsidenten Joachim Gauck und dem französischen Staatspräsidenten François Hollande diese bei der offiziellen Gedenkfeier am 3. August auf dem Hartmannswillerkopf vor.

Das Dokument wurde anschließend bei der Grundsteinlegung des deutsch-französischen Museums am Hartmannswillerkopf für nachfolgende Generationen in einer Zeitkapsel in den Grundstein gelegt.

„Wir, junge Menschen aus Deutschland und Frankreich im Alter von 16 bis 22 Jahren, stehen heute an Gräbern von Soldaten, die vor 100 Jahren im Ersten Weltkrieg gefallen sind.

Wir möchten eine Botschaft hinterlassen für alle, die nach uns kommen:

Wir spüren, dass der Wille nach Frieden unter Jugendlichen stark ausgeprägt ist. Ein Beweis dafür ist unser großes Interesse, andere Länder und deren Kulturen kennenzulernen. Der beste Weg, die Beziehungen zwischen Völkern zu intensivieren, ist der direkte Kontakt der Jugend durch Austauschprogramme. Wir sind die Zukunft!

Ganz anders war es vor 100 Jahren. Schon im Jahre 1914 sind Millionen von gleichaltrigen Menschen in einem grausamen Krieg gestorben. Die Träume einer ganzen Generation sind auf dem Schlachtfeld zerstört worden. Trotz der unfassbaren Gewalt haben einige europäische Soldaten von einer friedlichen Zukunft geträumt, einem Licht in der unendlichen Nacht.

Frieden und Freundschaft zwischen den Völkern sind nicht selbstverständlich. Deshalb ist es eure Aufgabe, den Austausch zwischen den Kulturen aufrechtzuerhalten und durch zukünftige Jugendbegegnungen auszubauen. Angesichts kriegerischer Zustände auf der ganzen Welt solltet ihr Fremdenfeindlichkeit bekämpfen, Euch vernetzen und Fremdsprachen lernen, um so dauerhaften und nachhaltigen Frieden für alle zu schaffen.

Wer diese Zeilen liest: In Deinen Händen liegt die friedvolle Zukunft.

Überwinde Deine eigenen Grenzen!“

CARNETS 14-18

Quatre histoires de France et d'Allemagne – Une bande dessinée franco-allemande



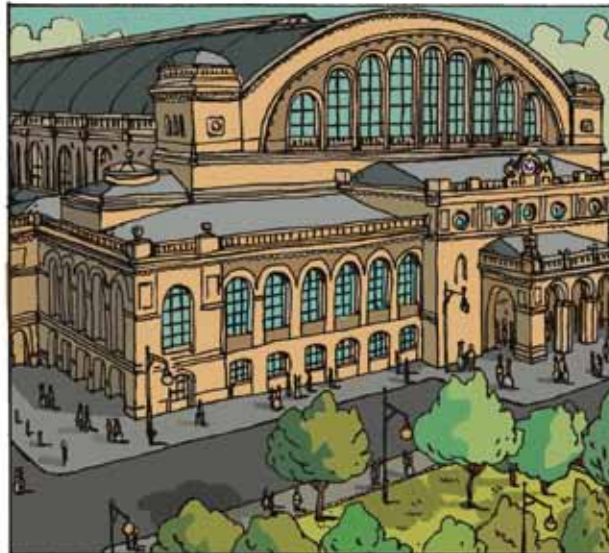


La BD de Alexander Hogh et Jörg Mailliet raconte l'histoire authentique de deux témoins français et allemands de la Première Guerre mondiale, pendant laquelle ils ont écrit leurs carnets de guerre et plus tard leurs mémoires. Les grands thèmes et événements de la

Grande Guerre sont abordés à travers leurs expériences respectives. La BD a vu le jour et a été soutenue par l'OFAJ dans le cadre des « 50 ans, 50 projets ». Les deux historiens Nicolas Beaupré et Gerd Krumeich en ont écrit la préface.

TAGEBUCH 14–18

Vier Geschichten aus Deutschland und Frankreich – Ein deutsch–französischer Comic





Der Comic von Alexander Hogh und Jörg Maillet erzählt die authentische Geschichte von zwei französischen und zwei deutschen Zeitzeugen aus dem Ersten Weltkrieg, die während des Krieges Tagebuch führten oder später ihre Memoiren schrieben. Anhand der Erlebnisse der vier Protagonisten werden dem Leser die großen Themen und Ereignisse des Ersten Weltkriegs näher gebracht. Die Entstehung des Comics wurde vom DFJW im Rahmen der Aktion „50 Jahre, 50 Projekte“ unterstützt. Das Vorwort wurde von den Historikern Prof. Gerd Krumeich und Nicolas Beaupré verfasst.



Les jeunes ont fait des recherches sur le terrain et ont pu découvrir les nombreuses manifestations organisées à Sarajevo.
Auf lokalen Recherche-Exkursionen erkundeten die Teilnehmer in gemischten Teams die vielfältigen Veranstaltungen in Sarajevo.

Conférence multilatérale pour la jeunesse à Sarajevo

Avec la conférence multilatérale pour la jeunesse *Mlada Evropa – 1914 – 2014 : lessons learned ?*, l'OFAJ a participé aux commémorations des 100 ans de l'attentat déclencheur de la Première Guerre mondiale le 28 juin à Sarajevo.

Cette conférence mise en place par la fondation *Sarajevo – Heart of Europe*, l'organisation pour la jeunesse bosniaque *Kult* ainsi que que les ambassades de France et d'Allemagne à Sarajevo, est soutenue financièrement par l'Union Européenne. Du 26 juin au 3 juillet, environ 100 jeunes se sont entretenus sur les leçons à tirer de ces 100 dernières années. Ils ont développé des projets concrets et élaboré une conclusion commune.

La conférence pour la jeunesse a été inaugurée par Harlem Désir, Secrétaire d'État en charge des Affaires européennes, et Michael Roth, son homologue allemand. Christian Schwarz-Schilling, ancien Haut représentant de la communauté internationale en Bosnie-Herzégovine, a également adressé un vibrant discours de bienvenue. Les deux Secrétaires d'État ainsi que Béatrice Angrand et Markus Ingenlath, les deux Secrétaires généraux de l'OFAJ, ont débattu avec les participants de la signification d'une politique de la mémoire en Europe ainsi que des possibilités et des défis politiques à travailler pour une Europe pacifique et stable.

Les jeunes participants à la conférence venaient de France, d'Allemagne, de Pologne, des États-Unis, de Serbie, d'Albanie, de Macédoine, du Monténégro et environ un quart d'entre eux de Bosnie-Herzégovine. Il s'agissait en grande partie de représentants et de militants d'organisations en faveur de la jeunesse.

Les jeunes, répartis en groupes mixtes, ont fait des recherches sur le terrain et ont pu découvrir les nombreuses manifestations organisées à Sarajevo en ce jour anniversaire. Ils ont également participé à d'autres manifestations dans différentes provinces de la région (Banja Luka, Visegrad, Srebrenica, Mostar, Blagaj, Tuzla entre autres). Pendant le séminaire et au sein de différents groupes de travail,

les participants ont abordé un grand nombre de thèmes allant de la crise en Ukraine à l'élargissement de l'UE, de la préoccupation de la montée des nationalismes au renforcement des stratégies d'échanges culturels et éducatifs internationaux. Dans des ateliers, les participants ont partagé leurs expériences de travail dans la société civile, ils se sont informés sur les approches théoriques et pratiques des processus de l'apprentissage interculturel, et ont présenté leurs propres projets, par exemple sur le thème du « racisme ».

La conférence en *Open-Space* prise en charge spécifiquement par l'OFAJ a marqué un temps fort : des revendications concrètes ont été développées à la suite de discussions. Un intérêt particulier a été accordé aux applications web aidant à s'orienter politiquement sur le modèle du *Wahl-O-Mat* de la *Bundeszentrale für politische Bildung* (institution fédérale d'éducation politique). Deux participants français y ont fait référence en relatant leur expérience, soutenue par l'OFAJ lors de ces dernières élections, introduisant l'application « Vote & Vous » en France.

Après d'intenses débats, la conférence s'est clôturée sur une déclaration finale des participants avec trois revendications fondamentales :

- Le renforcement des échanges de jeunes européens sur le modèle de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (l'objectif premier des participants est de concevoir un site internet rassemblant tous les programmes de mobilité pour les jeunes en Europe),
- Un engagement plus fort contre le populisme, le racisme et le nationalisme (l'élaboration d'une base de données avec des exemples de bonnes pratiques, un pool de formateurs, des projets artistiques sont prévus),
- Des projets concrets d'éducation politique (proposition de création d'un site internet européen).

Frank Morawietz
Chargé de mission de l'OFAJ pour l'Europe du Sud-Est



Le secrétaire d'Etat aux Affaires européennes, Harlem Désir, en discussion avec les jeunes à Sarajevo.
Der französische Staatssekretär für Europa, Harlem Désir, im Gespräch mit den Jugendlichen in Sarajevo.

Multilaterale Jugendkonferenz in Sarajewo

Das Attentat von Sarajewo auf den österreichischen Thronfolger – Auslöser des Ersten Weltkriegs – jährte sich am 28. Juni 2014 zum 100. Mal. An den Gedenkfeiern beteiligte sich das DFJW mit der multilateralen Jugendkonferenz *Mlada Evropa – 1914 – 2014: lessons learned?*.

Die Konferenz wurde in Zusammenarbeit mit der Stiftung *Sarajevo – Heart of Europe*, der bosnischen Jugendorganisation *Kult* sowie der Deutschen und Französischen Botschaft in Sarajewo und mit finanzieller Unterstützung der EU organisiert. 100 Jugendliche diskutierten vom 26.06. bis zum 03.07.2014 über ihre Sicht auf die Lehren der letzten 100 Jahre, entwickelten konkrete Projektideen und entwarfen eine Abschlusserklärung.

Die Jugendkonferenz wurde von Europaminister Michael Roth und seinem französischen Amtskollegen Harlem Désir eröffnet, der ehemalige Hohe Repräsentant für Bosnien und Herzegowina, Christian Schwarz-Schilling, sprach ein mitreißendes Grußwort. Die beiden Europaminister sowie die Generalsekretäre des DFJW, Béatrice Angrand und Markus Ingenlath, diskutierten mit den Teilnehmern über die Bedeutung von Erinnerungspolitik in Europa sowie über die politischen Herausforderungen und Möglichkeiten, weiter an einem friedlichen und stabilen Europa zu arbeiten.

Die jungen Teilnehmer an dieser Konferenz kamen aus Deutschland, Frankreich, Polen, den USA, Serbien, Albanien, Mazedonien und Montenegro; etwa ein Viertel der Teilnehmer kam aus Bosnien und Herzegowina. Überwiegend handelte es sich um Vertreter und Aktivisten aus Jugendorganisationen.

Auf lokalen Recherche-Exkursionen erkundeten die Teilnehmer in gemischten Teams die vielfältigen Veranstaltungen zum Jahrestag in Sarajewo sowie weitere Projekte in anderen Landesteilen (unter anderem Banja Luka, Višegrad, Srebrenica, Mostar, Blagaj, Tuzla). Während des Seminars und in unterschiedlichen Arbeitsgruppen diskutierten die Teilnehmer eine Vielzahl unterschiedlicher Themen, von der Krise in der Ukraine bis zur EU-Erweiterung, von der Sorge

über zunehmenden Nationalismus bis zu Strategien, den internationalen Kultur- und Bildungsaustausch zu stärken. In Workshops tauschten sich die Teilnehmer über ihre Erfahrungen mit der zivilgesellschaftlichen Arbeit aus, informierten sich über theoretische und praktische Ansätze interkultureller Lernprozesse und stellten eigene Projekte zum Beispiel zum Thema „Rassismus“ vor.

Höhepunkt bildete eine durch das DFJW organisierte *Open-Space*-Konferenz, bei der aus den Diskussionen konkrete Projektideen entwickelt wurden. Mit besonderem Interesse wurden elektronische Wahlhilfen nach dem Vorbild des Wahl-O-Mats der Bundeszentrale für politische Bildung diskutiert. So referierten zwei französische Teilnehmer über ihre Erfahrungen mit der dank DFJW-Unterstützung während der letzten Wahlen neu eingeführten Wahlhilfe *Vote & Vous* in Frankreich.

In einer Abschlusserklärung, die nach lebhaften Diskussionen verabschiedet wurde, stellten die Konferenz-Teilnehmer drei zentrale Forderungen:

- Die Stärkung des europäischen Jugendaustauschs nach dem Vorbild des Deutsch-Französischen Jugendwerks (als ersten Schritt planen die Teilnehmer die Einrichtung einer Website, die Informationen über alle bestehenden Jugendprogramme in Europa auflistet),
- ein stärkeres Engagement gegen Populismus, Rassismus und Nationalismus (geplant sind hier eine Datenbank mit Best-Practice-Beispielen, Trainer Pool, Kunstprojekte),
- konkrete Projekte der politischen Bildungsarbeit (vorgeschlagen wurde hier eine europäische Website).

Frank Morawietz
Sonderbeauftragter des DFJW für Südosteuropa

Appel à projets

« 100 ans après la Première Guerre mondiale –
100 projets pour la paix en Europe »

Projektausschreibung

„100 Jahre Erster Weltkrieg –
100 Projekte für den Frieden in Europa“

Début 2014, l'OFAJ a lancé un appel à projets qui s'étendra de 2014 à 2018 intitulé « 100 ans après la Première Guerre mondiale – 100 projets pour la paix en Europe » et destiné à susciter des projets innovants et tournés vers l'avenir portant sur la transmission de la mémoire et le travail de commémoration en Europe. Il peut s'agir de projets bi- ou trinationaux autour de l'histoire, du renforcement d'une conscience européenne commune ou de la recherche de traces franco-allemandes dans l'histoire de familles ou de lieux, ainsi que d'un dialogue entre générations. Un rapport thématique avec des événements significatifs commémorant leur centenaire (pour 1915/2015 par exemple : l'introduction du gaz toxique et le génocide) et peut-être ses répercussions actuelles, est également le bienvenu. Les projets soutenus peuvent être des rencontres, des projets multimédia, des publications, des projets de recherche etc. Deux aspects doivent être pris en compte dans la mise en œuvre : l'éducation à la paix et la réflexion sur les outils de transmission disponibles dans le travail de mémoire.

Au cours de la première année de commémoration, l'OFAJ subventionne vingt projets. La date limite du dépôt des candidatures pour les initiatives se déroulant en 2014 était le 11 avril. Le 29 avril, un jury a eu la tâche difficile de sélectionner vingt projets parmi un très grand nombre déposés. Il a été constaté à quel point les porteurs de projets étaient créatifs. Le jury était composé de représentants de l'OFAJ ainsi que de deux jeunes, et a été accompagné par Alexandre Lafon, Conseiller pédagogique de la Mission du Centenaire.

Les dossiers sélectionnés sont présentés sur la plateforme interactive 1914-2014 :
grandeguerre.ofaj.org

L'appel à projets pour l'année 2015 est en cours. La date limite du dépôt des candidatures est le 1er novembre 2014. Une attention particulière sera portée aux projets pour lesquels les jeunes participeront très activement à la préparation et à la réalisation. Le concept et les contenus devront s'adresser directement aux jeunes et correspondre à leurs intérêts. L'innovation et la créativité sont, parallèlement à la visibilité et à la capacité de communication, d'autres critères importants à considérer. Toutes les informations sur l'appel à projets :

grandeguerre.ofaj.org/100-projets

Anfang 2014 startete das DFJW die von 2014 bis 2018 laufende Projektausschreibung „100 Jahre Erster Weltkrieg – 100 Projekte für den Frieden in Europa“. Eingereicht werden innovative und zukunftsweisende Projekte zur Gedenk- und Erinnerungsarbeit in Europa. Dabei kann es sich um bi- oder trinationale Projekte handeln, die sich z.B. mit der Geschichtsaufarbeitung, mit der Stärkung des europäischen Einheitsgedankens oder mit einer deutsch-französischen Spurensuche in der Familien- oder der Ortsgeschichte sowie dem Dialog zwischen den Generationen beschäftigen. Auch ein thematischer Bezug zur Erinnerung an besondere Ereignisse, die sich im jeweiligen Förderungsjahr zum hundertsten Mal jähren, und ihre vielleicht bis heute nachwirkende Bedeutung, ist willkommen. Gefördert werden können Begegnungen, Multimedia-Projekte, Publikationen, Forschungsprojekte und vieles mehr. Zwei Aspekte sollen bei der Umsetzung im Vordergrund stehen: Die Friedenserziehung und die Überlegung, mit welchen Instrumenten man Erinnerungsarbeit übermitteln kann.

Das DFJW fördert im ersten Jahr des Gedenkens zunächst einmal 20 Projekte. Ziel ist es, über einen Zeitraum von fünf Jahren zwischen 2014 und 2018 insgesamt 100 Projekte zum Gedenken an 100 Jahre Erster Weltkrieg zu fördern. Die Bewerbungen für Projekte im Kalenderjahr 2014 sind abgeschlossen. Am 29. April hatte eine Jury die schwierige Aufgabe, aus den zahlreichen interessanten und innovativen Projekten, die eingereicht wurden, 20 auszuwählen. Bei der Ausschreibung wurde einmal mehr deutlich, wie ideenreich die Projektträger sind. Die Jury bestand aus Vertretern des DFJW sowie zwei Jugendlichen und wurde von Alexandre Lafon, Berater für Pädagogik der *Mission du Centenaire*, der französischen Koordinierungsstelle für das Gedenken an 100 Jahre Erster Weltkrieg, beratend begleitet.

Die ausgewählten Projekte werden auf der interaktiven Plattform 1914-2014 vorgestellt:

ersterweltkrieg.dfjw.org

Die Ausschreibung für das Jahr 2015 läuft bereits. Eingeschlossen der Bewerbungen ist der 1. November 2014. Bei der Auswahl werden vorrangig Projekte berücksichtigt, die eine aktive Teilnahme der Jugendlichen an der Vorbereitung und Durchführung der Programme erfordern. Konzeption und Inhalte sollen sich direkt an den Interessen junger Menschen orientieren. Innovation und Kreativität sind neben der Sichtbarkeit und der Kommunikationsfähigkeit der Projekte weitere wichtige Kriterien. Alle Informationen zur Ausschreibung können im Internet eingesehen werden unter:
ersterweltkrieg.dfjw.org/100-projekte

Agenda – Projets Centenaire à venir

100 ans après la Première Guerre mondiale – Où en sommes-nous aujourd’hui ?

Du 16 septembre au 12 octobre 2014

Lieu : Stuttgart, Strasbourg et Samara (Russie)

Organisateurs : Lycée Louis Pasteur Strasbourg, Leibniz-
Gymnasium Stuttgart, Lycée n° 4 Samara

100 ans après la Première Guerre mondiale, des lycéens de France, d’Allemagne et de Russie se représentent les causes et les conséquences de la guerre à l’aide des lettres de franchise militaire, d’extraits empruntés à la littérature, de films, d’interviews de personnes ayant fait la guerre, et de leurs propres recherches. Le but est de comprendre la signification d’une représentation nuancée de sa propre histoire pour la paix et de reconnaître les conséquences d’une propagande nationaliste ou idéologique.

Verdun, plus jamais ça !

Du 6 au 8 octobre 2014

Lieu : Verdun

Organisateurs : LEGTA Nancy, Pixerecourt, Robert Schu-
man Gymnasium Saarlouis

Verdun est au cœur de ce projet : une classe française et une classe allemande se rencontrent dans ce haut lieu de la mémoire qui a connu le fameux Traité de Verdun en 843 concluant le partage des territoires, de violents combats et la réconciliation. Les objectifs de ce projet sont doubles : permettre aux élèves en binômes de participer ensemble au travail de mémoire et développer leur réflexion sur la construction de la citoyenneté européenne.

Histoire partagée, mémoire divergente, avenir commun ?

Du 1er au 8 novembre 2014

Lieu : Marseille

Organisateur : Association Une Terre Culturelle

Pour cette rencontre, les participants sont âgés de 16 à 18 ans et originaires de Marseille, Berlin et Oran. En grande partie, ils sont issus de familles d’origine immigrée et donc souvent ancrés dans plusieurs pays. Marseille sera le lieu de leur échange. Effectivement, la France, l’Algérie et l’Allemagne sont liées par une longue histoire partagée et souvent douloureuse. Il s’agit d’aborder les deux Guerres mondiales pour construire un avenir de paix durable et prendre conscience de la manière dont les relations entre les trois pays ont évolué depuis 1914. Deux autres rencontres auront lieu à Berlin et à Oran en 2015.

Vorschau – Projekte zum Gedenken

100 Jahre Erster Weltkrieg – Wo stehen wir heute?

16.9. – 12.10.2014

Ort: Stuttgart, Straßburg und Samara (Russland)

Veranstalter: Leibniz-Gymnasium Stuttgart, Lycée Louis
Pasteur Straßburg, Gymnasium Nr. 4 Samara

100 Jahre nach dem Ersten Weltkrieg werden sich Schüler aus Deutschland, Frankreich und Russland an Hand von Feldpostbriefen, Literaturauszügen, Bildern von Künstlern, Interviews von Nachkommen der Kriegsteilnehmer und eigenen Recherchen Gedanken zu den Ursachen und Auswirkungen des Krieges machen. Sie sollen die Bedeutung einer ausgewogenen Darstellung der eigenen Geschichte für den Frieden und die fatalen Folgen einer nationalistischen oder ideologischen Propaganda erkennen lernen.

Verdun, nie wieder!

6. – 8.10.2014

Ort: Verdun

Veranstalter: Robert Schuman Gymnasium Saarlouis,
LEGTA Nancy, Pixerecourt

Die Begegnung der Schüler aus Saarlouis und Nancy findet in Verdun statt. Allein der Name Verdun ist ein Begriff: Alle Ereignisse, die dort stattgefunden haben – vom Vertrag von Verdun im Jahre 843 (Reichsteilung) über die Kämpfe bis hin zur Versöhnung – machen aus dieser Stadt einen einzigartigen Ort in der Geschichte Europas. Gemeinsam werden sich die Schüler mit der Geschichte des Ortes auseinandersetzen und sich Gedanken über eine gemeinsame europäische Identität machen.

Geteilte Geschichte, unterschiedliche Erinnerungen, gemeinsame Zukunft

1. – 8.11.2014

Ort: Marseille

Veranstalter: Verein Une Terre Culturelle

Schüler aus Berlin, Marseille und Oran treffen sich zu einer interkulturellen Begegnung. Viele der Jugendlichen haben einen Migrationshintergrund und sind deshalb in mehreren Ländern verankert. Marseille ist der Ort der Begegnung. Frankreich, Algerien und Deutschland teilen eine gemeinsame Geschichte, die oftmals schmerzhaft verlaufen ist. Das Projekt sucht Antworten auf folgende Fragen: Wie haben sich die Beziehungen zwischen den drei Ländern von 1914 bis heute entwickelt? Wie kam es zum Ausbruch der beiden Weltkriege und wie sollte man für eine dauerhafte friedliche Zukunft handeln? Zwei weitere Begegnungen in Berlin und Oran sind für 2015 geplant.

« Tranchés », une coopération de la jeunesse Franco-Allemande pour le centenaire

Du 4 au 9 novembre 2014

Lieux : Wissembourg et Germersheim

Organisateurs : Animation Jeunesse du Pays de Wissembourg, Internationaler Bund

Le projet a vu le jour dans le Pays de Wissembourg – qui faisait partie de l'Allemagne il y a 100 ans – au sein des associations Animation Jeunesse, *Masterpeace* (Hip-Hop local), et avec l'*internationaler Bund* de Germersheim. 30 jeunes, aidés par la compagnie Mémoires Vives, vont créer un spectacle pluridisciplinaire associant danse, théâtre, musique, slam et poésie pour la commémoration du centenaire de la Grande Guerre.

Le spectacle sera composé de trois parties et sera disponible dans les deux langues par sur-titrage.

D'une guerre à l'autre

Du 16 au 22 novembre 2014

Lieu : Châlons-en-Champagne

Organisateurs : Collège Perrot d'Ablancourt, Weser-Gymnasium Vlotho

Ce projet aborde l'histoire des deux Guerres mondiales en partant des territoires où sont ancrés les deux établissements scolaires et les lieux de mémoire dans leur environnement. La première phase a pour objectif, pour les groupes d'élèves franco-allemands, de faire vivre l'histoire par un travail d'écriture et de jeux scéniques. Durant la deuxième phase, le groupe se retrouvera en Allemagne pour interviewer les témoins de la Seconde Guerre mondiale.

La citoyenneté n'a pas besoin de super héros !

Du 8 au 13 décembre 2014

Lieu : Otzenhausen (Sarre)

Organisateur : Europäische Akademie Otzenhausen

Le projet se compose de trois séminaires répartis dans le temps, avec une thématique spécifique par séminaire, à destination de jeunes adultes en formation professionnelle de France et d'Allemagne. Le centenaire de la Première Guerre mondiale permet de revenir sur des événements politiques et historiques importants du XX^e siècle sur la construction individuelle et collective des jeunes aujourd'hui. Le courage citoyen est au cœur de ce premier séminaire. Les deux autres auront pour thèmes la liberté et la dignité humaine.

„Tranchés“ – eine deutsch-französische Kooperation der Jugend für das Gedenken

4. – 9.11.2014

Ort: Wissembourg und Germersheim

Veranstalter: Animation Jeunesse du Pays de Wissembourg, Internationaler Bund Germersheim

Aus diesem Projekt soll ein Stück entstehen, das Tanz, Theater, Musik, Slam und Poesie miteinander verbindet. Die Idee entstand in der Region um Wissembourg, das vor 100 Jahren noch zu Deutschland gehörte. *Masterpeace* ein örtlicher Hip-Hop-Verein im Verband *Animation Jeunesse* und der Internationale Bund aus Germersheim tragen dieses Projekt. 30 Jugendliche werden mit der Unterstützung des Ensembles *Mémoires Vives* an dem Stück arbeiten, das aus drei Teilen bestehen und in beiden Sprachen mit Untertitelung gezeigt wird.

Von einem Krieg zum anderen

16. – 22.11.2014

Ort: Châlons-en-Champagne

Organisatoren: Weser-Gymnasium Vlotho, Collège Perrot d'Ablancourt

Die Geschichte beider Weltkriege steht im Mittelpunkt des Projekts. In der ersten Phase des Austauschs wird die deutsch-französische Schülergruppe gemeinsam historische Orte in der Marne in Frankreich besuchen, wo im Ersten Weltkrieg die Front verlief. Durch die Arbeit an Texten und Theaterszenen werden die Schüler anschließend die Geschichte aufleben lassen. Die zweite Phase 2015 wird in Deutschland stattfinden, wo die Schüler gemeinsam Zeitzeugen zum Zweiten Weltkrieg interviewen werden.

Zivilcourage braucht keine Superhelden!

8. – 13.12.2014

Ort: Otzenhausen (Saarland)

Veranstalter: Europäische Akademie Otzenhausen

2014 ist ereignisreich: 100 Jahre Beginn des Ersten Weltkrieges, 70 Jahre *D-Day*, 25 Jahre Mauerfall. Diese Ereignisse waren grundlegend für den europäischen Integrationsprozess und die Festlegung gemeinsamer Werte wie z.B. Toleranz und Achtung der Menschenrechte. Ziel des Projektes ist es, junge Erwachsene in der beruflichen Ausbildung in Deutschland und Frankreich zu einer Auseinandersetzung mit den historischen Ereignissen anzuregen und über Perspektiven für eine gemeinsame Zukunft nachzudenken. Zivilcourage ist der Themenschwerpunkt des ersten Seminars eines dreiteiligen Zyklus.



Les participants de l'aventure théâtrale franco-germano-macédonienne lors du premier atelier en août à Lyon. Die Teilnehmer des deutsch-französisch-mazedonischen Theaterabenteuers beim ersten Workshop im August in Lyon.

Qu'est-ce que la paix ?

Puisque l'avenir se conçoit au présent et que toute histoire est, quelque part, contemporaine, le projet de théâtre franco-germano-macédonien organisé par *Peuple et Culture*, la Plateforme de la jeune création franco-allemande, *LOJA Center for Balkan Cooperation* et le Centre Français de Berlin dans le cadre de l'initiative de l'OFAJ « 100 ans après la Première Guerre mondiale – 100 projets pour la paix en Europe » étudiera, exprimera et mettra en scène le thème des conflits passés et de la réconciliation pour mieux envisager l'avenir. Qu'est-ce que la paix ? Et comment faire en sorte qu'elle reste belle et captivante ? Le risque n'est-il pas que, par habitude et par confort, on s'en lasse ?

Considérant que l'on n'apprend jamais mieux que pour et par soi-même, cet échange repose sur une implication forte des participants et des participants. L'expérience du vivre ensemble, la création collective, la recherche et l'acceptation de compromis pour le groupe avec différentes langues, différentes cultures et différentes perceptions de la paix inspirera certainement les jeunes actrices et acteurs dans la formulation de leur propre définition de la paix. Une chose est sûre, ils ne devraient pas manquer de nous surprendre ! Les participants seront accompagnés pédagogiquement dans ce processus par un programme incluant, entre autres, des méthodes d'apprentissage interculturel, des activités de coopération, des animations linguistiques ainsi que des activités de communication non-verbales.

Les étapes de cette aventure théâtrale seront Lyon (du 17 au 24 août), ville de résistances des canuts à Jean Moulin, Berlin (du 25 octobre au 1er novembre), ville de déchirures portant les cicatrices de la Seconde Guerre mondiale et de la guerre froide, et Tetovo (printemps 2015), ville de division, passée de l'unité de la Yougoslavie à la division politico-ethnique.

Chaque cycle se clôturera par une représentation publique, qui procurera au groupe la satisfaction de présenter le fruit de son travail et qui permettra de communiquer sur le projet, son contexte et ses buts. Venez nous soutenir !

Elisa Meynier, Centre Français de Berlin

Was bedeutet Frieden?

Da sich Zukunft aus der Gegenwart entwickelt und Vergangenes deshalb immer auch ein Stück weit Gegenwarts-geschichte ist, beschäftigt sich das deutsch-französisch-mazedonische Theaterprojekt mit vergangenen Konflikten und der Versöhnung im Sinne eines besseren Umgangs mit der Zukunft und setzt dieses anschließend in Szene. Was bedeutet Frieden? Und was tun, damit er weiterhin etwas Spannendes und Schönes bleibt? Besteht nicht die Gefahr, dass man seiner, aus Gewohnheit und Bequemlichkeit, überdrüssig wird? Die Begegnung wird im Rahmen der DFJW-Initiative „100 Jahre Erster Weltkrieg – 100 Projekte für den Frieden in Europa“ gefördert und vom *Centre Français* in Zusammenarbeit mit *Peuple et Culture*, der Plattform für deutsch-französische Kunst und *LOJA Center for Balkan Cooperation* organisiert.

Der Austausch fordert die Teilnehmer auf, sich intensiv einzubringen. Die Erfahrung des Zusammenlebens, das kollektiv-kreative Schaffen, das Suchen und Akzeptieren von Kompromissen in der Gruppe, in der verschiedene Sprachen und Kulturen zusammenkommen und innerhalb derer sich das Verständnis von Frieden unterscheidet, wird den jungen Künstlern bei der Ausformulierung ihrer eigenen Definition von Frieden gewiss Inspiration liefern. In diesem Prozess werden die Teilnehmer durch Methoden des interkulturellen Lernens begleitet. Neben Sprachanimation wird es Aktivitäten zur Zusammenarbeit und zur non-verbale Kommunikation geben.

Das deutsch-französisch-mazedonische Theaterabenteuer macht vom 17. bis zum 24. August Station in Lyon, vom 25. Oktober bis zum 1. November in Berlin, der Stadt der tiefen Wunden, die die Narben des Zweiten Weltkriegs sowie des Kalten Krieges trägt, und im Frühjahr 2015 in Tetovo, der Stadt der Teilung, die von der Einheit Jugoslawiens zur politisch-ethnischen Teilung übergegangen ist. Zum Abschluss eines jeden Zyklus wird es eine öffentliche Vorstellung geben, um die Ergebnisse der Arbeit zu präsentieren und über das Projekt zu sprechen.

Elisa Meynier, Centre Français de Berlin

Le rapport franco-allemand à l'Histoire

Le 30 juillet dernier, Béatrice Angrand, Secrétaire générale de l'OFAJ, a accueilli des journalistes, multiplicateurs et experts des secteurs muséologiques, universitaires et politiques issus de plus de 20 pays. Les invités ont participé à un programme de visite du gouvernement fédéral sur le thème : « L'Allemagne dans l'Histoire du XX^e siècle à l'occasion du centenaire de la Première Guerre mondiale et du 75^e anniversaire de la Seconde Guerre mondiale ».

Béatrice Angrand et les équipes de l'OFAJ ont informé la délégation internationale sur l'action et les missions de notre institution en spécifiant en quoi les échanges ont permis un rapprochement entre jeunes Français et Allemands après la Seconde Guerre mondiale.

Ils ont présenté les projets actuels et les programmes que l'OFAJ soutient et organise dans un travail de mémoire franco-allemand et européen commun. Pour ce faire, plusieurs méthodes propres à la pédagogie de la paix ont été expliquées, illustrées à travers des exemples concrets. Les programmes soutenus dans le cadre de l'initiative de l'OFAJ pour l'Europe du Sud-Est figuraient au premier plan ainsi que les actions mises en place cette année à l'occasion du centenaire de la Première Guerre mondiale. Les exposés ont suscité un vif intérêt parmi les visiteurs et des questions ont donné lieu à un débat animé, comme celle de savoir si certaines situations historiques peuvent être comparables ou si la réconciliation franco-allemande peut être transférable à d'autres pays comme dans les Balkans ou même à des pays tels que la Corée et le Japon, comme a souhaité le savoir une jeune Coréenne. Un autre participant a demandé comment les animateurs s'y prenaient pour prévenir l'agressivité pouvant survenir entre les jeunes lorsqu'ils abordent des sujets délicats liés à l'histoire ou à la politique. Une fois de plus, l'ensemble des débats a confirmé l'expérience considérable que l'OFAJ peut apporter dans la prise en charge des questions difficiles sur l'Histoire et la gestion du passé. L'expérience franco-allemande peut ainsi servir non pas de modèle mais plutôt de source d'inspiration.

Nicolas Peretti, Secrétariat général

Deutsch-französischer Umgang mit Geschichte

Am 30. Juli empfing Béatrice Angrand, Generalsekretärin des DFJW, Journalisten, Multiplikatoren und Experten aus den Bereichen Museum, Hochschule und Politik aus über 20 Ländern. Die Gäste nahmen an einem Besucherprogramm der Bundesregierung zum Thema „Deutschlands Umgang mit der Geschichte des 20. Jahrhunderts anlässlich des 100. Jahrestags des Ausbruchs des Ersten Weltkriegs und des 75. Jahrestags des 2. Weltkriegs“ teil.

Frau Angrand und Mitarbeiter des DFJW informierten die internationale Delegation über die Arbeit und Zielsetzungen des DFJW und erklärten, wie durch Jugendaustausch eine Annäherung zwischen jungen Deutschen und Franzosen nach dem Zweiten Weltkrieg erreicht werden konnte.

Sie stellten die aktuellen Aktionen und Programme vor, die das DFJW für eine gemeinsame deutsch-französisch-europäische Erinnerungsarbeit fördert und auch selbst organisiert. Dabei wurden unterschiedliche Methoden der Friedenspädagogik erläutert und an konkreten Beispielen verdeutlicht. Im Vordergrund standen dabei die im Rahmen der Süd-Osteuropa-Initiative des DFJW geförderten Programme sowie die Aktionen, die anlässlich des 100-jährigen Gedenkens an den Ersten Weltkrieg umgesetzt werden. Die Ausführungen stießen auf reges Interesse bei den Besuchern. Es kam zu einer angeregten Diskussion über die Frage, ob zum Beispiel bestimmte geschichtliche Situationen vergleichbar seien und ob, die deutsch-französische Aussöhnung auch auf andere Länder, wie die Balkan-Staaten oder aber auf Länder wie Korea und Japan übertragbar seien, wie eine junge Koreanerin wissen wollte. Ein anderer Teilnehmer stellte die Frage, wie Gruppenleiter aggressive Reaktionen bei den Jugendlichen vorbeugen, wenn sensible politische oder historische Themen angesprochen werden. Insgesamt bestätigte sich einmal mehr, über welch großen Erfahrungsschatz das DFJW im Umgang auch mit komplizierten und schmerzhaften Fragen der Geschichte und Vergangenheitsbewältigung verfügt. Die deutsch-französische Erfahrung kann deshalb nicht als Modell, jedoch als Inspirationsquelle dienen.

Leonie Schmale, Generalsekretariat



Les co-présidents du conseil d'orientation de l'OFAJ, Karine Brard-Guillet et Jan Heinisch. Die beiden Vorsitzenden des DFJW-Beirats Jan Heinisch und Karine Brard-Guillet.

9^e session du Conseil d'orientation

La 9^e session du Conseil d'orientation de l'OFAJ s'est tenue les 23 et 24 juin au château de Genshagen, à proximité de Berlin. La réunion était animée par les co-présidents du Conseil d'orientation, Karine Brard-Guillet et Jan Heinisch, entourés des Secrétaires généraux de l'OFAJ, Béatrice Angrand et Markus Ingenlath, et en présence notamment de Bettina Bundszus, nouvellement Directrice du service de la Jeunesse au sein du Ministère fédéral de la Famille, des Personnes âgées, des Femmes et de la Jeunesse (BMFSFJ).

Le programme de ces deux journées a été riche, débutant par une réflexion sous forme d'ateliers de travail sur des thèmes variés tels que la politique européenne de jeunesse, l'identité européenne, le travail en réseau, les indicateurs d'activité ou la complémentarité entre éducation formelle et non-formelle. La réflexion a abouti sur plusieurs suggestions et propositions discutées en session le 24 juin.

La veille, un dîner-débat avec les historiens Elise Julien, maître de conférences à l'Institut d'Études Politiques de Lille, et Arndt Weinrich, chercheur à l'Institut Historique Allemand à Paris, incita à de fructueux échanges sur les différentes cultures de mémoire en France et en Allemagne, au regard des commémorations du centenaire de la Première Guerre mondiale.

Un point essentiel abordé le lendemain a été le plan d'action pour l'année 2015. Ce projet, élaboré par le Secrétariat général en collaboration avec les services de l'OFAJ, a été loué comme « l'un des meilleurs plans d'action de ces dernières années » par les membres du conseil. En outre, le Conseil d'orientation a salué les nouveaux programmes de coopération des porteurs de projets scolaires/extra-scolaires (programme « Focus ») ainsi qu'un nouveau programme d'échanges individuels de courte durée. L'initiative destinée aux « jeunes décideurs » des relations franco-allemandes a également suscité des réactions positives.

Le Conseil d'orientation siège une fois par an, alternativement en France et en Allemagne. Il est composé de 24 membres appartenant aux secteurs suivants : la société civile, l'éducation et l'université, la culture, l'économie. Sa mission est d'élaborer les documents et les recommandations concernant les objectifs et les programmes de l'OFAJ et de les soumettre au Conseil d'administration. Il peut être consulté par le Conseil d'administration pour toute autre question liée à l'OFAJ.

9. Sitzung des Beirats

Am 23. und 24. Juni tagte der Beirat des DFJW im Schloss Genshagen nahe von Berlin. Die Sitzung wurde von den beiden Vorsitzenden des Beirats, Jan Heinisch und Karine Brard-Guillet, geleitet. Neben Generalsekretär Markus Ingenlath und Generalsekretärin Béatrice Angrand vom DFJW nahm auch die neue Abteilungsleiterin für Jugend im Bundesministerium für Familie, Senioren, Frauen und Jugend (BMFSFJ), Bettina Bundszus, teil.

Das Programm für die beiden Tage war umfangreich und umfasste zunächst verschiedene Arbeitsgruppen zu Themen wie europäische Jugendpolitik, europäische Identität, Netzwerkarbeit, Indikatoren und Zusammenarbeit von formeller und non-formeller Bildung. Aus den Diskussionen ergaben sich eine Reihe von Anregungen und Vorschlägen, die in den Beratungen des Beirats am 24. Juni ihren Niederschlag fanden.

Am Abend des 23. Juni regte ein *Dîner-débat* zu den unterschiedlichen Erinnerungskulturen in Deutschland und Frankreich im Hinblick auf das Gedenken an 100 Jahre Erster Weltkrieg mit den Historikern Arndt Weinrich vom Deutschen Historischen Institut Paris und Elise Julien vom *Institut d'Études Politiques Lille* zu einem interessanten Gedankenaustausch an.

Wichtiger Tagesordnungspunkt war am folgenden Tag die Diskussion über den Aktionsplan für das Jahr 2015. Die vom Generalsekretariat zusammen mit den Referaten des DFJW erarbeitete Vorlage wurde von den Beiratsmitgliedern als „einer der besten Aktionspläne der vergangenen Jahre“ gelobt. Der Beirat begrüßte darüber hinaus die neuen Programme zur Zusammenarbeit von schulischen und außerschulischen Projektträgern („Fokus“) und zum kurzzeitigen Austausch von jungen Menschen. Auf grundsätzlich positive Reaktionen stieß auch die Initiative des DFJW zur Gewinnung von künftigen Entscheidungsträgern für die deutsch-französischen Beziehungen; der Beirat gab dazu auch einige wertvolle Anregungen.

Der Beirat des DFJW tagt einmal im Jahr abwechselnd in Deutschland oder Frankreich. Er setzt sich aus 24 Mitgliedern aus den Bereichen Zivilgesellschaft, Bildung, Kultur und Wirtschaft zusammen. Seine Aufgabe ist es, dem Verwaltungsrat des DFJW beratend zur Seite zu stehen und Stellungnahmen und Empfehlungen hinsichtlich der Zielsetzungen und der Programme des DFJW zu erarbeiten.

Jeu-Concours photo de l'été Sommer-Fotowettbewerb

Cet été, l'OFAJ a organisé un concours photo sur Facebook, du 5 juillet au 25 août 2014.

Plus d'une centaine de photos nous sont parvenues. Un jury en a retenu six, représentant particulièrement bien les quatre catégories du concours : Les rencontres d'été 2014, La photo franco-allemande, Voyage en Allemagne / Reise nach Frankreich et Le selfiedico en voyage. Découvrez-les ici.

Anfang Juli startete das DFJW auf Facebook einen Foto-Wettbewerb. Ziel der Aktion war es, die Vielfalt der deutsch-französischen Begegnungen abzubilden.

Mehr als 100 Fotos wurden eingereicht. Eine Jury wählte sechs davon aus, weil sie die vier Kategorien des Wettbewerbs besonders gut widerspiegeln: Sommerbegegnungen 2014, Deutsch-französische Fotos, Reise nach Frankreich / Voyage en Allemagne und Das Selfiedico auf Reisen.



© Carmen Gerstenmeyer



© Clari & Anni

Catégorie / Kategorie 2

Voyage franco-allemand au Montenegro //
Deutsch-französischer Trip nach Montenegro //

Autre pays, autres mœurs ! Autre pays, autres...
pains ! // Andere Länder, andere Sitten! Andere
Länder , andere... Brote! //



© Clara Littière

Catégorie / Kategorie 1

Rencontre franco-allemande de jeunes
« 100 ans après la Première Guerre mondiale » // Deutsch-französische Jugendbegegnung „100 Jahre Erster Weltkrieg“ //



© Mathilde Greff

Catégorie / Kategorie 3

Dans le quartier français de l'Europa Park à Rust // Im französischen Viertel des Europa Parks in Rust //

Catégorie / Kategorie 2

Deutsch-französisches Fußballspiel im Vorfeld des „großen“ Spiels // Match franco-allemand avant le jour J //



© Hannah-Katharina Martin



© Maxime Boitieux

Catégorie / Kategorie 4

Mobidico à la plage // Mobidico am Strand //

À l'occasion de la clôture des journées d'action en faveur de la jeunesse, Caren Marks, Secrétaire d'État au Ministère fédéral de la Famille, des Personnes âgées, des Femmes et de la Jeunesse, a souligné devant une audience de 1 000 personnes l'engagement de l'OFAJ avec ses nouveaux groupes-cible pour l'échange international de jeunes. Elle a particulièrement loué les efforts du projet « Clichy-Neukölln ». Auf der Abschlusskundgebung des DKJH hob die parlamentarische Staatssekretärin im BMFSFJ, Caren Marks MdB, vor rund 1.000 Zuhörern das Engagement des DFJW bei der Gewinnung neuer Zielgruppen für den internationalen Jugendaustausch hervor und lobte insbesondere die Anstrengungen im Rahmen des Projektes „Clichy-Neukölln“.



L'OFAJ présent au Jugendhilfetag

Les journées d'aide à l'enfance et à l'adolescence (*Kinder- und Jugendhilfetag*) se sont tenues au parc d'exposition de Berlin du 3 au 5 juin. L'OFAJ a profité de cette occasion pour présenter son travail et ses programmes. Un stand commun avec les institutions et organisations allemandes engagées dans les échanges européens et internationaux de jeunes a été tenu durant les trois jours de ce salon – le plus grand du genre en Europe.

Lors d'un atelier, l'OFAJ a partagé son expérience dans le domaine de l'apprentissage interculturel, la rencontre et la sensibilisation à la langue et à la culture des autres pays. Ce workshop s'adressait particulièrement à ceux qui souhaitent organiser des rencontres d'enfants et de jeunes en France ou avec des Français, mais également à ceux qui veulent travailler avec des organisations partenaires du Sud-Est de l'Europe ou du pourtour méditerranéen. Pour illustrer ces expériences de manière plus concrètes, des acteurs du projet pilote franco-allemand « Clichy-sous-Bois à la rencontre de Neukölln » ont évoqué leurs découvertes enrichissantes et les résultats durables que celui-ci a pu apporter.

L'OFAJ a invité à cette occasion des professionnels français du secteur de l'enfance et de la jeunesse. Les participants ont pu s'informer sur les évolutions actuelles de leur domaine, rencontrer des collègues allemands et également acquérir de nouvelles idées pour leur travail quotidien. Autres temps forts du programme : la visite de l'école *Allegro* aux approches pédagogiques innovantes, l'association *Mädchen-Kultur-Treff Dünja*, dédiée à des jeunes filles et femmes de 10 à 20 ans, d'origine turque, kurde ou arabe, qui a pour but de favoriser leur insertion sociale et professionnelle. Suite à ce voyage d'études, les membres de la délégation française souhaitent mettre en place des projets pertinents avec des partenaires allemands, notamment des programmes pour les jeunes avec moins d'opportunités.

Annaïg Cavillan, OFAJ,
Communication et événements

Das DFJW auf dem Jugendhilfetag

Vom 3. bis 5. Juni fand auf dem Messegelände Berlin der 15. Deutsche Kinder- und Jugendhilfetag (DJHT) statt. Das DFJW nutzte diese Gelegenheit, um seine Arbeit zusammen mit dem DPJW sowie den anderen Fach- und Förderstellen des europäischen und internationalen Jugendaustausches auf einem gemeinsamen Infostand vorzustellen. Mitarbeiter des DFJW gaben Besuchern Auskunft und beantworteten Fragen.

Ein Workshop für Multiplikatoren gab Einblicke in 50 Jahre Erfahrung mit dem Thema interkulturelles Lernen. Dabei ging es um Austausch und Sensibilisierung für Sprache und Kultur anderer Länder. Der Workshop richtete sich vor allem an Mitarbeiter der Jugendarbeit, die bilaterale Begegnungen für Jugendliche und junge Erwachsene mit Partnern in Frankreich oder trilateralen Austausch mit weiteren Partnerorganisationen aus Südosteuropa oder mit Mittelmeeranrainerstaaten organisieren möchten. Als konkretes Beispiel berichteten Partner und Teilnehmer von dem deutsch-französischen Pilotprojekt „Clichy-sous-Bois trifft Neukölln“ von fruchtbaren Erkenntnissen und nachhaltigen Ergebnissen ihrer Zusammenarbeit.

Gleichzeitig hatte das DFJW eine Delegation französischer Akteure der Kinder- und Jugendarbeit zu einer Studien- und Kontaktfahrt nach Berlin eingeladen. Die Teilnehmer konnten sich auf Europas größtem Fachkongress für Jugendarbeit umfassend über aktuelle Entwicklungen informieren, deutsche Kollegen treffen und neue Impulse für ihre tägliche Arbeit erhalten. Dazu gehörten auch die Besuche der Allegro-Grundschule in Berlin-Mitte mit ihren innovativen pädagogischen Ansätzen und des Vereins Mädchen-Kultur-Treff Dünja für Mädchen und junge Frauen türkischer, kurdischer oder arabischer Herkunft zwischen zehn und 20 Jahren. Der Verein unterstützt junge Migrantinnen bei der gesellschaftlichen und beruflichen Eingliederung.

Zahlreiche Teilnehmer der Studienreise planen nun, mit deutschen Partnern deutsch-französische Projekte ins Leben zu rufen. Interesse besteht dabei vor allem an Projekten für junge Menschen mit besonderem Förderbedarf.

Annaïg Cavillan, DFJW,
Kommunikation und Veranstaltungen



Les Secrétaires généraux de l'OFAJ avec les lauréats du Prix des jeunes talents Hanna Gieffers et Alain Le Treut lors de la remise de prix au studio de la ZDF à Berlin. Die Generalsekretäre des DFJW mit den Nachwuchspreisträgern Hanna Gieffers und Alain Le Treut bei der Preisverleihung im ZDF-Studio in Berlin.

Prix Franco-Allemand du Journalisme 2014

Le Prix franco-allemand du journalisme 2014 a été décerné le 2 juillet, dans les locaux de la télévision allemande ZDF, à Berlin. Ce prix récompensant des journalistes de plusieurs catégories – vidéo, audio, presse écrite et multimédia – est doté de 28 000 euros. Les contributions « visant à favoriser une meilleure compréhension mutuelle entre la France et l'Allemagne » sont récompensées.

Le Prix des jeunes talents, financé par l'OFAJ et doté de 4 000 euros, revient à Hanna Gieffers et Alain Le Treut pour leur documentaire multimédia « Détenu / libéré » .

www.detenulibere.eu

Les auteurs y racontent de manière très touchante comment, après la Deuxième Guerre mondiale, des relations personnelles entre les prisonniers ont pu rapprocher les Français et les Allemands. Grâce aux médias numériques et à des enregistrements vidéos, les journalistes donnent la parole aux anciens prisonniers de guerre allemands détenus en France et racontent leurs histoires aux jeunes générations. Ils s'appuient sur des témoignages et des documents, qui par la puissance des émotions, captent l'attention du lecteur et rendent l'histoire ainsi intéressante pour un public jeune.

Le Prix des jeunes talents de l'OFAJ récompense les jeunes journalistes de moins de 31 ans qui, grâce à leur contribution, renforcent la coopération journalistique entre la France et l'Allemagne et favorisent la compréhension des deux côtés. Les coproductions franco-allemandes sont privilégiées.

L'OFAJ est partenaire du Prix Franco-Allemand du Journalisme qui a été initié en 1983 par le *Saarländischer Rundfunk* (Radio-Télévision sarroise). Ce prix représente l'une des distinctions les plus reconnues pour les journalistes en Europe. ARTE, *Deutschlandradio*, France Télévision, Radio France, Le Républicain Lorrain, la fondation Robert Bosch ainsi que la deuxième chaîne de télévision allemande (ZDF) sont également partenaires.

Corinna Fröhling, OFAJ,
Communication et événements

Deutsch-Französischer Journalistenpreis 2014

Im Hauptstadtstudio des ZDF in Berlin wurde am 2. Juli der Deutsch-Französische Journalistenpreis (DFJP) 2014 verliehen. Die Preise im Gesamtwert von 28.000 Euro werden in den Bereichen Video, Audio, Textbeitrag und Multimedia vergeben. Ausgezeichnet werden Beiträge, die „zu einem besseren Verständnis zwischen Deutschland und Frankreich beitragen“.

Den vom DFJW gestifteten und mit 4.000 Euro dotierten Nachwuchspreis des DFJP erhielten Hanna Gieffers und Alain Le Treut für ihr Multimediaprojekt „gefangen / befreit“.

www.gefangenbefreit.eu

Die Autoren erzählen auf berührende Weise, wie persönliche Kontakte aus der Kriegsgefangenschaft nach dem Zweiten Weltkrieg Deutsche und Franzosen einander näher gebracht haben. Das multimediale Dossier zeichnet ein ungewöhnlich stimmiges Bild und beleuchtet einen wenig bekannten Aspekt der deutsch-französischen Nachkriegsgeschichte. Es setzt dabei auf Zeitzeugenberichte und Dokumente, die durch ihre Emotionalität den „user“ fesseln, in die Thematik hineinziehen und sie so auch für ein junges Publikum interessant machen.

Der Nachwuchspreis zeichnet junge Journalistinnen und Journalisten im Alter bis 30 Jahren aus, die mit ihren Beiträgen die journalistische Zusammenarbeit zwischen Deutschland und Frankreich stärken und das gegenseitige Verständnis fördern. Deutsch-französische Koproduktionen werden bei der Auswahl besonders berücksichtigt.

Das DFJW ist Partner des Deutsch-Französischen Journalistenpreises, der seit 1983 vom Saarländischen Rundfunk verliehen wird. Der Preis gehört zu den renommiertesten und höchst dotierten Auszeichnungen für Journalisten in Europa. Weitere Partner sind: ARTE, *Deutschlandradio*, *France Télévisions*, *Radio France*, *Le Républicain Lorrain*, die Robert Bosch Stiftung und das ZDF.

Corinna Fröhling, DFJW,
Kommunikation und Veranstaltungen



Sur scène devant la porte de Brandebourg des groupes français et allemands ont su assurer une bonne ambiance. Auf der Bühne vor dem Brandenburger Tor sorgten deutsche und französische Bands für gute Stimmung.

JOUR DE FÊTE – La fête franco-allemande !

Samedi 19 juillet, l'OFAJ a organisé en partenariat avec l'Ambassade de France, une grande fête franco-allemande sur la *Pariser Platz* devant la porte de Brandebourg à l'occasion de la fête nationale française. Un an après la « Fête populaire » sur la Place de la République à Paris, à l'occasion du cinquantième de l'OFAJ, c'est un signe visible au cœur de Berlin pour la promotion de l'expérience franco-allemande et de l'échange parmi les nombreux touristes et passants.

Dès midi, les visiteurs ont pu goûter des spécialités culinaires françaises : crêpes, galettes, melons de Cavaillon et saucissons d'Ardèche. Le tout fut dégusté sous les parasols du *Biergarten* installés sur la place. La chaleur aidant, le stand de glaces a également rencontré un franc succès.

À 14h, les Secrétaires généraux, Béatrice Angrand et Markus Ingenlath, ont officiellement ouvert les festivités aux côtés de Maurice Gourdault-Montagne, Ambassadeur de France en Allemagne, et Hella Dunger-Löper, Secrétaire d'État aux Affaires européennes de la ville de Berlin.

Dans le village franco-allemand, les associations partenaires présentes ont multiplié les attractions à destination des petits et des grands : le cirque franco-allemand Karakuli a alterné jonglage, portés acrobatiques et tours d'adresse. La Ménagerie, quant à elle, a proposé une visite poétique du Musée du Conte. Tout au long de la journée, la *Technische Jugendfreizeit- und Bildungsgesellschaft*, le Centre Français de Berlin, les associations *Clever*, *Plattform*, Forum et *BILD / GÜZ* ont également offert de nombreuses animations autour du thème franco-allemand.

Devant la tente OFAJ, les visiteurs ont été invités à faire tourner la roue de la fortune avant de répondre à des questions sur les habitudes culturelles françaises et allemandes, l'histoire européenne ou encore l'institution elle-même, afin de participer au grand tirage au sort – et remporter un week-end à Paris pour deux !

Le soir, le groupe français *Féloche* et le groupe allemand *Puppetmastaz* ont enflammé les mille spectateurs devant la scène de la porte de Brandebourg, et ont ainsi conclu en beauté cette journée.

Hannah Thombansen, DFJW
Communication et événements

JOUR DE FÊTE – Das Deutsch- Französische Fest!

Anlässlich des französischen Nationalfeiertags veranstaltete das DFJW zusammen mit der französischen Botschaft am Samstag, dem 19. Juli, ein großes deutsch-französisches Straßenfest am Pariser Platz vor dem Brandenburger Tor. Ein Jahr nach der „Fête populaire“ auf der *Place de la République* in Paris aus Anlass des 50. Geburtstages setzte das DFJW damit auch mitten in Berlin ein sichtbares Zeichen und warb unter den zahlreichen Touristen und Passanten für eine deutsch-französische Austauscherefahrung.

Ab mittags konnten die Besucher zahlreiche kulinarische Spezialitäten aus Frankreich kosten, unter anderem die berühmten Melonen aus Cavaillon oder leckere Crêpes sowie *Saucissons* aus der Ardèche; für Abkühlung sorgten ein Eisstand und die Sonnenschirme des Biergartens.

Die Feierlichkeiten wurden um 14 Uhr von Generalsekretär Markus Ingenlath und Generalsekretärin Béatrice Angrand vom DFJW, dem Botschafter der Republik Frankreich, Maurice Gourdault-Montagne und der Europastaatssekretärin des Landes Berlin, Hella Dunger-Löper, offiziell eröffnet.

Im deutsch-französischen Dorf boten die Partner des DFJW verschiedene Animationen für Kinder und Erwachsene an: Der deutsch-französische Zirkus Karakuli präsentierte abwechselnd Jonglage, akrobatische Einlagen und Kunststücke, während das Theater *La Ménagerie* das sehr poetische „Märchenmuseum“ vorstellte. Die Technische Jugendfreizeit- und Bildungsgesellschaft, das *Centre Français de Berlin* und die Vereine *Clever*, *Plattform*, Forum und *BILD/GÜZ* stellten sich mit unterhaltsamen und ansprechenden Animationen vor. Am DFJW-Stand konnten die Besucher das Glücksrad drehen und an einem Quiz mit Fragen über deutsche und französische kulturelle Eigenheiten, europäische Geschichte und das DFJW selbst teilnehmen – zu gewinnen war ein Wochenende in Paris für zwei Personen!

Am Abend heizten die deutsche Gruppe *Puppetmastaz* und die französische Gruppe *Féloche* den über Tausend Zuhörern an der Bühne vor dem Brandenburger Tor richtig ein und rundeten damit einen gelungenen deutsch-französischen Tag ab.

Hannah Thombansen, DFJW
Kommunikation und Veranstaltungen

Nouvelles parutions

Neuerscheinungen

Tête à tête fait école : L'apprentissage en tandem dans l'échange scolaire

« Tête à tête fait école » constitue une extension de la publication parue en 2012 « Tête à tête : Supports pour le travail linguistique en tandem ». Comme son titre le laisse deviner, le présent manuel s'adresse aux enseignants d'allemand en France et aux enseignants de français en Allemagne qui souhaitent intégrer le travail en tandem dans leur échange scolaire pour stimuler les apprentissages linguistiques, et profiter ainsi davantage du potentiel de la situation de rencontre franco-allemande. Tête à tête est un outil pratique qui propose des supports de cours adaptables et modulables pour le travail linguistique en tandem franco-allemand dans le cadre de l'échange scolaire. Rappelons que le travail en tandem est basé sur la réciprocité, la complémentarité et l'échange de bons procédés. Le texte introductif présente tout d'abord le cadre théorique et les principes de base de l'apprentissage linguistique en tandem. Ensuite, des réponses sont apportées aux questions et difficultés les plus souvent rencontrées dans la pratique. Enfin, vous trouverez 19 fiches pour le travail en tandem sur des thèmes variés qui peuvent être utilisées par les enseignants selon les besoins.

La publication a été éditée en coopération avec Klett et l'Institut Goethe. Le manuel est disponible en téléchargement au format pdf :

www.ofaj.org/publications

Plus d'informations et pour commander l'ouvrage :

behling@ofaj.org

Tête à tête macht Schule: Tandemlernen im Schulaustausch



„Tête à tête macht Schule“ stellt eine Erweiterung der 2012 erschienenen Publikation „Tête à tête: Anregungen für das Sprachenlernen im Tandem“ dar. Wie der Titel bereits vermuten lässt, richtet sich das neue Heft an Französischlehrkräfte in Deutschland und Deutschlehrkräfte in Frankreich, die den Tandemansatz zum Spracherwerb in ihren Schulaustausch integrieren möchten. Auf diese Weise kann das Potenzial der deutsch-französischen Begegnungssituation effektiver genutzt werden. Tête à tête ist eine praxisorientierte Handreichung mit flexiblen und leicht zu ändernden Materialien für die Spracharbeit im deutsch-französischen Tandem im Rahmen des Schulaustauschs. Beim Lernen im Tandem ist jeder Teilnehmer gleichzeitig Lerner der Sprache seines Partners und Vermittler seiner eigenen Sprache. In der Einführung werden zunächst der theoretische Rahmen

und die Grundprinzipien des Sprachenlernens im Tandem dargestellt. Im Anschluss werden in der Praxis häufig beobachtete Fragen und Schwierigkeiten erläutert. Schließlich folgen 19 Tandemarbeitsblätter zu verschiedenen Themen, die nach Ermessen der Lehrkräfte beliebig eingesetzt werden können.

Die Publikation wurde in Zusammenarbeit mit dem Klett-Verlag und dem Goethe Institut herausgegeben. Das Heft kann im Internet als pdf heruntergeladen werden:

www.dfwj.org/publikationen

Weitere Informationen und Bestellung:

behling@dfwj.org

Das DFJW in Kürze

Das Deutsch-Französische Jugendwerk (DFJW) ist eine internationale Organisation im Dienst der deutsch-französischen Zusammenarbeit, mit zwei Adressen in Paris und Berlin. Es ist entstanden auf der Grundlage des am 22. Januar 1963 unterzeichneten Elysée-Vertrags und hat die Aufgabe, „die Beziehungen zwischen der deutschen und französischen Jugend innerhalb eines erweiterten Europas zu fördern. (...) Das DFJW ist Kompetenzzentrum für die Regierungen beider Länder.“ (DFJW-Abkommen 2005).

Seit 1963 hat das „schönste Kind des Elysée-Vertrags“ 8,2 Millionen jungen Menschen aus Deutschland und Frankreich ermöglicht, an über 300.000 Austauschprogrammen und Begegnungen teilzunehmen. Es fördert jedes Jahr rund 9.000 Begegnungen, an denen über 200.000 junge Menschen teilnehmen.

Die Projekte stehen auch Drittländern offen. Das DFJW arbeitet nach dem Subsidiaritätsgedanken mit 6.000 Partnerorganisationen und Projektträgern zusammen. Es fungiert als Berater und Mittler zwischen den verschiedenen staatlichen Ebenen sowie den Akteuren der Bürgergesellschaft in Deutschland und Frankreich.

Das DFJW richtet sich an alle jungen Menschen zwischen drei und dreißig Jahren, ob Kindergartenkinder, Auszubildende, junge Arbeitslose, Berufstätige, Studierende oder Schülerinnen und Schüler. Das DFJW trägt so dazu bei, die deutsch-französischen Beziehungen von morgen vorzubereiten.

L'OFAJ en bref

L'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) est une organisation internationale au service de la coopération franco-allemande, créée en application du Traité de l'Élysée, signé le 22 janvier 1963 et implantée à Paris et à Berlin. Elle a pour mission « de développer les relations entre la jeunesse française et la jeunesse allemande, au service d'une Europe élargie. (...) L'OFAJ est un centre de compétence pour les Gouvernements des deux pays. » (Accord OFAJ, 2005)

Depuis 1963, le « plus bel enfant du Traité de l'Élysée » a permis à 8,2 millions de jeunes Français et Allemands de participer à 300 000 programmes d'échanges. Il subventionne en moyenne chaque année 9 000 échanges, touchant ainsi plus de 200 000 jeunes.

Ses programmes sont aussi ouverts à des pays tiers. L'OFAJ fonctionne selon le principe de subsidiarité avec près de 6 000 organisations partenaires. Il joue un rôle de conseiller et d'intermédiaire entre les collectivités locales et territoriales ainsi qu'entre les acteurs de la société civile en France et en Allemagne.

Il s'adresse à tous les publics de trois à trente ans : enfants à l'école maternelle, élèves du primaire, du collège ou du lycée, apprentis, étudiants, jeunes chômeurs et salariés. L'OFAJ contribue ainsi à inventer la relation franco-allemande de demain.

OFAJ
DFJW

Agenda

29 septembre - 3 octobre – Bruxelles

Réunion annuelle des permanents pédagogiques de l'OFAJ et des formateurs aux formations interculturelles

berger@dfjw.org

7 - 8 octobre – Berlin

Réunion du groupe de travail « Comment aborder l'histoire dans les rencontres de jeunes en mettant l'accent sur une approche multi perspective avec pour objectif une éducation à la paix et à une conscience renforcée de la citoyenneté européenne ? »

debrosse@dfjw.org

9 - 12 octobre – Francfort/Oder

9e Réunion du réseau « Diversité et Participation » en coopération avec le Centre Français de Berlin et l'Internationaler Bund

diederichs@dfjw.org

12 - 16 octobre – Düsseldorf

Formation commerciale intensive pour jeunes professionnels de PME

buffiere@ofaj.org

10 - 12 octobre – Rhöndorf/Bad Honnef

Réunion annuelle et formation des Jeunes Ambassadeurs OFAJ

schmidt@ofaj.org

11 octobre – Francfort sur le Main

« Littérature en tandem » sur le stand d'ARTE au Salon du livre de Francfort avec des participants au programme Georges-Arthur Goldschmidt 2014

buffiere@ofaj.org

17 - 19 octobre – Würzburg

Réunion des comités de jumelage « Engagement et participation des jeunes dans les jumelages franco-allemands de villes et de régions - Perspectives pour une Europe de citoyens »

hartmann@dfjw.org

18 - 23 octobre – Lyon

Formation pour enseignants « Enrichir les échanges scolaires franco-allemands avec l'apprentissage en Tandem »

behling@dfjw.org

28 octobre - 4 novembre – Tübingen

Atelier vidéo et multimédia « La critique de film à travers le web 2.0 » dans le cadre du 31^e Festival international du Film francophone Tübingen

cavillan@ofaj.org

29 octobre - 2 novembre – Dijon

Formation thématique « Animation linguistique dans les rencontres franco-allemandes de jeunes en formation professionnelle »

holtkamp@dfjw.org

25 - 28 novembre – Marseille

Formation de formateurs « Le thème du genre dans les formations franco-allemandes et trinacionales d'animateurs »

barth@dfjw.org

28 - 29 novembre – Strasbourg

Stand de l'OFAJ au 16^e Forum franco-allemand, le Salon des formations supérieures et de la recherche

wandel@ofaj.org

Sous réserve de modifications
Calendrier actualisé sur Internet
www.ofaj.org

Termine

29. September - 3. Oktober – Brüssel

Jahrestagung der Pädagogischen Mitarbeiter des DFJW und der Ausbilder interkultureller Fortbildungen

7. - 8. Oktober – Berlin

Treffen der Arbeitsgruppe „Wie kann Geschichte in Jugendbegegnungen mit dem Ziel einer Friedenspädagogik und einer Stärkung des Bewusstseins der europäischen Bürgerschaft multiperspektivisch behandelt werden?“

9. - 12. Oktober – Frankfurt/Oder

9. Netzwerktreffen „Diversität und Partizipation“ in Zusammenarbeit mit dem Internationalen Bund und dem Centre Français de Berlin

12. - 16. Oktober – Düsseldorf

Kaufmännische Intensivschulung für junge Berufstätige in kleinen und mittelständischen Betrieben

10. - 12. Oktober – Rhöndorf/Bad Honnef

Jahrestreffen und Fortbildung der DFJW-Juniorbotschafter

11. Oktober – Frankfurt am Main

„Literatur im Tandem“ am ARTE-Stand auf der Frankfurter Buchmesse mit Stipendiaten des Georges-Arthur Goldschmidt-Programms

17. - 19. Oktober – Würzburg

Tagung der Städtepartnerschaften „Engagement und Teilhabe von jungen Menschen in deutsch-französischen Städtepartnerschaften – Perspektiven für ein Europa der Bürger“

18. - 23. Oktober – Lyon

Lehrerfortbildung „Deutsch-französische Schulpartnerschaften bereichern durch Sprachenlernen im Tandem“

28. Oktober - 4. November – Tübingen

Multimedia-Workshop „Filmkritik im Zeichen des Web 2.0“ im Rahmen der 31. Französischen Filmtage Tübingen / Stuttgart

29. Oktober - 2. November – Dijon

Thematische Fortbildung „Sprachanimation in deutsch-französischen Begegnungen mit Auszubildenden und jungen Berufstätigen“

25. - 28. November – Marseille

Fortbildung für Ausbilder „Das Thema Gender in deutsch-französischen und trilateralen Teamer-Ausbildungen“

28. - 29. November – Straßburg

Stand des DFJW beim 16. Deutsch-Französischen Forum, der Hochschul- und Forschungsmesse

Alle Angaben ohne Gewähr
Aktueller Kalender im Internet unter
www.dfjw.org